Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 64 (1946)

Heft: 161

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen - Paraît tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 161 Bern, Samstag 13. Juli 1946 — 64. Jahrgang — 64me année — Berne, samedi 13 juillet 1946 **No 161**

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. — Telephon Nr. (031) 21660
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern an Postschalter einzahlen — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 22.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.50, ein Monat Fr. 2.50; Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto). — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionstarif: 20 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 25 Rp. — Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft": Fr. 8.30.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. — Téléphone n° (031) 21660
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus — Prix d'abonnement: Suisse: un an 22 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 50; un mois 2 fr. 50; étranger: frais de port en plus — Prix du numéro 25 ct. (port en sus). — Régie des annonces: Publicitas SA. — Tarif d'insertion: 20 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 25 ct. — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique" ou à „La Vita economica": 8 fr. 30.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati.
Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio.
Fabrik- und Handelsmarken. Marques de fabrique et de commerce. Marche di fabbrica e di commercio 115971—116000.
«Autotransit», Schweizerisches Lastwagentransport-Syndikat, Bern.
Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die Teigwarenindustrie. Demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée au contrat collectif de travail pour l'industrie des pâtes alimentaires.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Schweizerisch-französische Wirtschaftsverhandlungen. Négociations économiques franco-suisses. Negoziazioni economiche franco-svizzere.
Le commerce extérieur de la Suisse en juin 1946.
Aenderungen in der Einfuhrkontrolle (Mitteilung). Modifications apportées aux contrôles d'importations (communiqué).
Richtsätze für die Lohnanpassung. Taux normaux de l'ajustement des salaires. Aliquote normali per l'aggiustamento dei salari.

Amtlicher Teil – Partie officielle – Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am **Mittwoch** und am **Samstag** veröffentlicht. Die Aufträge müssen spätestens **Mittwoch, morgens um 8 Uhr**, bezw. am **Freitag nm 12 Uhr**, beim **Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstr. 3, Bern**, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque **mercredi** et **samedi**. Les ordres doivent parvenir **à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstrasse 3, à Berne**, au plus tard à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi.

Konkurseröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232) (VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, hinnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zeriegt anzumelden und gleichzeitig anch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift hinnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht hinnen der Eingabefrist dem Konkursamte zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen. Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(LP. 231, 232) (OT. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Basel-Stadt *Konkursamt Basel-Stadt* (752)

Gemeinschuldner: Senn-Wilhelm Ernst, Inhaber der Firma «Senn», Handel mit Weinen und Spirituosen, Walkeweg 32 in Basel.
Datum der Konkurseröffnung: 27. Juni 1946.
Ordentliches Konkursverfahren.
Erste Gläubigerversammlung: Dienstag den 23. Juli 1946, nachmittags 3 Uhr, im Gerichtsgebäude, Bäumleingasse 1 (Parterre, Zimmer Nr. 7).
Eingabefrist: bis und mit 13. August 1946.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Aigle* (742)

Failli: Weber Jean-Jacques-François, fils de feu Jacques, agriculteur et marchand de bois, domicilié aux Planards, Vers l'Eglise.
Le failli est propriétaire d'immeubles situés rière la commune d'Ormont-Dessus.
Date du prononcé: 28 juin 1946.
Première assemblée des créanciers: lundi 22 juillet 1946, à 14 heures, en salle du tribunal, à Aigle.
Délai pour les productions: 13 août 1946.
Délai pour la production des servitudes: 2 août 1946.

Ct. de Genève *Office des faillites, Genève* (753)

Faillite: la succession insolvable de Roguet Paul Marc Alexis, q. v. électricien, «Alec» Roguet, Rue Céard 14, à Genève.
Date de l'ouverture de la faillite: 8 juillet 1946.
Première assemblée des créanciers: le lundi 22 juillet 1946, à 10 heures, en salle des assemblées de faillites, Taconnerie 7, Genève.
Délai pour les productions: 12 août 1946.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht hinnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

(LP. 249—251)

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich *Konkursamt Aussersihl-Zürich* (749)

Abänderung des Kollokationsplanes

Im Konkurse über Spahn Jakob, Torfansbeutung, Gartenhofstrasse 1, Zürich 4, liegt der infolge nachträglicher Anerkennnng des Konkursprivilegs durch die Konkursverwaltung und infolge nachträglicher Forderungseingaben abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Aussersihl-Zürich zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des abgeänderten Kollokationsplanes sind innert 10 Tagen von dieser Bekanntmachung an mittels Klageschrift im Doppel beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichts Zürich anhängig zu machen, widrigenfalls der Kollokationsplan als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Bern *Konkursamt Thun* (744)

Auflage des Kollokationsplanes mit Lastenverzeichnis und Inventar

Im Konkurse (summarisches Verfahren) über

Leuenberger Charles,

Bauunternehmer, Gwatt, nun in Leissigen, liegen der Kollokationsplan und das Lastenverzeichnis mit Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf. Klagen anf Anfechtung des Planes usw. sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachnng an, d. h. bis und mit dem 23. Juli 1946, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. St. Gallen *Konkursamt Wil* (745)

Neuauflage

Gemeinschuldner: Frauenknecht Hans, Schreiner, Wil.
Auflage- und Anfechtungsfrist: vom 15. bis 24. Juli 1946.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG. 268) (LP. 268)

Kt. Bern *Konkursamt Aarwangen* (746)

Gemeinschuldner: Glur Jakob, Handel und Vertretungen mit Textilwaren, in Langenthal.
Datum des Schlusses des ordentlichen Konkursverfahrens: 9. Juli 1946.

Kt. Bern *Konkursamt Bern* (747)

Gemeinschuldnerin: «Modella», Bönzli Anna Maria, Frau, Speichergasse 29, Bern.
Datum des Schlusses des ordentlichen Verfahrens: 10. Juli 1946.

Kt. Basel-Stadt *Konkursamt Basel-Stadt* (754)

Gemeinschuldnerin: Orbis AG., Kompensationsgeschäfte, in Basel.
Datum der Schlusserklärung: 9. Juli 1946.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Vevey* (750)

Faillite: Senften & Cie, société en nom collectif, à St-Légier.
Date du prononcé de clôture de la liquidation: 10 juillet 1946.

Ct. de Vaud *Office des faillites, Vevey* (751)

Failli: Senften Ernest, commerçant, à St-Légier, actuellement à Vevey.
Date du prononcé de clôture de la liquidation: 9 juillet 1946.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Nachlasstundung und Aufruf zur Forderungseingabe
(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers
(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist eine Nachlasstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Ct. de Neuchâtel *Arrondissement de La Chaux-de-Fonds* (755)

Débitrice: Société en commandite Bühler & Cie, commerce de denrées alimentaires et coloniales en gros, Rue Léopold-Robert 147 a, à La Chaux-de-Fonds.

Date du jugement accordant le sursis: 28 juin 1946.

Commissaire au sursis: Arthur Chopard, préposé à l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds.

Délai pour les productions: jusqu'au 3 août 1946.

Assemblée des créanciers: le mercredi 14 août 1946, à 14 heures, à l'Hôtel judiciaire de La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert, salle du rez-de-chaussée.

Examen des pièces: dès le 5 août 1946, à l'Office des faillites, La Chaux-de-Fonds.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat
(SchKG. 306, 308, 317) (LP. 306, 308, 317)

Kt. Luzern *Amtsgerichtsvizepräsident von Luzern-Stadt* (748)

Schuldner: Reber Franz, SBB-Angestellter, Grabenstrasse 2, Luzern.
Datum des Bestätigungsentscheides: 22. Juni 1946.

Luzern, den 10. Juli 1946.

Der Amtsgerichtsvizepräsident von Luzern-Stadt:
P. Segalini.

Verschiedenes — Divers — Varia

Kt. Zürich *Konkurskreis Thalwil* (743)

Auflegung des Verteilungsplanes und der Schlussrechnung im Nachlassverfahren der Firma E. Barth & Co. in Nachlassliquidation, Thalwil

Im Nachlassverfahren der Firma Barth & Co., E., in Nachlassliquidation, Papiergrosshandlung, Bahnhofstrasse 24, Thalwil, wird eine Schlussdividende von 21 % (einundzwanzig Prozent) der Forderungen ausgerichtet.

Der Verteilungsplan, aufgestellt gemäss Artikel 38 ff. der Verordnung über das Nachlassverfahren von Banken und Sparkassen vom 11. April 1935/26. Februar 1936 in Verbindung mit Artikel 51 der Verordnung über vorübergehende Milderungen der Zwangsvollstreckung vom 24. Januar 1941, liegt während 20 Tagen, vom 13. Juli 1946 an gerechnet, samt der Schlussrechnung zur Einsicht der Gläubiger am Geschäftssitz der Nachlassschuldnerin, Bahnhofstrasse 24, Thalwil, öffentlich auf.

Allfällige Beschwerden gegen den Verteilungsplan sind innert der genannten Frist beim Bezirksgericht Horgen als Nachlassgericht einzureichen.

Zürich, den 10. Juli 1946.

Der Liquidator:
Rechtsanwalt Dr. E. Etter, Rennweg 59, Zürich 1.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Stiftungen - Fondations - Fondazione

Publikationen betreffend Stiftungen erscheinen inskünftig nur noch in der Samstagausgabe.

Les publications concernant les fondations paraîtront à l'avenir seulement tous les samedis.

Zürich — Zurich — Zurigo

5. Juli 1946.
Personalfürsorgestiftung der Firma A. Glutz & Co., Zürich-Seebach, in Zürich 11 (SHAB. Nr. 80 vom 4. April 1944, Seite 786). Der Stiftungsrat hat die Stiftungsurkunde am 13. März 1945 abgeändert. Der Name der Stiftung lautet nun **Personalfürsorgestiftung der Firma L. Kissling & Co., Zürich-Seebach.** Die Aufsichtsbehörde (Bezirksrat Zürich) hat dieser Abänderung am 20. April 1945 die Zustimmung erteilt.

5. Juli 1946.
Wohlfahrtsfonds der Firma Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft Winterthur, in Winterthur 1, Stiftung (SHAB. Nr. 239 vom 13. Oktober 1943, Seite 2290). Johann Jakob Imobersteg ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist in den Stiftungsrat mit Kollektivunterschrift gewählt worden Alfred Schaffner, von Hottwil (Aargau), in Winterthur.

5. Juli 1946.
Angestelltenversicherung der Firma Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft, Winterthur, in Winterthur 1, Stiftung (SHAB. Nr. 239 vom 13. Oktober 1943, Seite 2290). Johann Jakob Imobersteg ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist in den Stiftungsrat mit Kollektivunterschrift gewählt worden Alfred Schaffner, von Hottwil (Aargau), in Winterthur.

5. Juli 1946.
Arbeiterfürsorge, in Winterthur 1, Stiftung (SHAB. Nr. 239 vom 13. Oktober 1943, Seite 2290). Johann Jakob Imobersteg ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist in den Stiftungsrat mit Kollektivunterschrift gewählt worden Alfred Schaffner, von Hottwil (Aargau), in Winterthur.

8. Juli 1946.
Wohlfahrtsstiftung der Schweizerischen Bankgesellschaft, in Winterthur 1 (SHAB. Nr. 301 vom 22. Dezember 1944, Seite 2822). Mit Beschluss des Stiftungsrates vom 11. April 1946 ist die Stiftungsurkunde abgeändert worden. Es haben der Ausschuss des Verwaltungsrates der Schweizerischen Bankgesellschaft am 11. April 1946 und der Bezirksrat Winterthur als Aufsichtsbehörde am 11. Juni 1946 die Abänderung genehmigt. Die Stiftung bezweckt die weitere Förderung des Fürsorgewesens für das gesamte Personal der «Schweizerischen Bankgesellschaft», in Zürich (Angestellte aller Kategorien), und dessen Angehörige, um diese nach Ermessen des Stiftungsrates in Ergänzung und Erweiterung der Leistungen der «Pensionskasse der Schweizerischen Bankgesellschaft» in Fällen unverschuldeter Notlage, sowie gegen die wirtschaftlichen Folgen von Arbeitslosigkeit, verminderter Arbeitsfähigkeit, Alter, Invalidität oder Krankheit, Todesfall, durch Wohlfahrtszuwendungen jeder Art in vermehrtem Masse zu sichern. Der Stiftungsrat kann im Rahmen der Stiftung Separatfonds ausscheiden und hierfür, unter Beobachtung des Stiftungszweckes, spezielle Reglemente erlassen, aufheben oder abändern. Aus dem Stiftungsvermögen können auch Zuwendungen aller Art an die «Pensionskasse der Schweizerischen Bankgesellschaft» gemacht werden, insbesondere auch Prämieneinlagen und Zinszuschüsse, wenn die Vermögenslage der Pensionskasse den statutarischen Anforderungen nicht mehr entspricht. Diese Beiträge an die Pensionskasse müssen ausschliesslich zugunsten der Arbeitnehmer der Schweizerischen Bankgesellschaft verwendet werden.

8. Juli 1946.
Pensionskasse der Schweizerischen Bankgesellschaft, in Winterthur 1, Stiftung (SHAB. Nr. 134 vom 11. Juni 1943, Seite 1322). Mit Beschluss des Stiftungsrates vom 11. April 1946 ist die Stiftungsurkunde abgeändert worden. Es haben der Ausschuss des Verwaltungsrates der Schweizerischen Bankgesellschaft am 11. April 1946 und der Bezirksrat Winterthur als Aufsichtsbehörde am 11. Juni 1946 die Abänderung genehmigt. Die Stiftung bezweckt, die Beamten (einschliesslich die Mitglieder der Direktion, des Inspektors usw.) und übrigen definitiv Angestellten der «Schweizerischen Bankgesellschaft», in Zürich (und eventuell ihr nahestehender Gesellschaften), soweit sie das zwanzigste Lebensjahr vollendet haben, gegen die wirtschaftlichen Folgen der Invalidität, des Alters und des Todes zu versichern.

8. Juli 1946.
Fürsorgestiftung des Personals der Firma Dr. W. Schaufelberger & Co. Solis-Apparatefabrik, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 11 vom 14. Januar 1941, Seite 93). Der Stiftungsrat hat die Stiftungsurkunde am 7. Juni 1946 abgeändert. Die Aufsichtsbehörde (Bezirksrat Zürich) hat der Abänderung am 21. Juni 1946 die Genehmigung erteilt. Der Name der Stiftung lautet nun **Fürsorgestiftung der Angestellten und Arbeiter der Firma Dr. W. Schaufelberger & Co., Solis-Apparatefabrik in Zürich.** Zweck der Stiftung ist jetzt die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Firma «Dr. W. Schaufelberger & Co., Solis-Apparatefabrik», in Zürich, mit Ausnahme der Teilhaber der Firma selbst, gegen die wirtschaftlichen Folgen von Alter, Krankheit, Invalidität, Tod und unverschuldeter Notlage.

10. Juli 1946.
Personalfürsorgestiftung der Allgemeinen Krankenkasse Zürich, in Zürich. Unter diesem Namen besteht auf Grund der öffentlichen Urkunde vom 24. Juni 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge für die Angestellten der «Allgemeinen Krankenkasse Zürich», in Zürich, sowie deren Angehörige und Hinterbliebene. Die Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat von 1 bis 4 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Dr. med. Carl Spitzer-Manhold, von und in Zürich, Präsident; Dr. Walter Schneider-Mousson, von und in Zürich, Aktuar; Paul Sonderegger-Brischar, von Zürich und Balgach, in Zürich, Quästor, und Hans Braun, von und in Zürich, weiteres Mitglied des Stiftungsrates, führen Kollektivunterschrift zu zweien. Geschäftslokal: Löwenstrasse 35, in Zürich 1, bei der Allgemeinen Krankenkasse Zürich.

10. Juli 1946.
Personalfürsorge-Stiftung der Firma Maschinenfabrik Ad. Schulthess & Co. Aktiengesellschaft, in Zürich 2 (SHAB. Nr. 53 vom 5. März 1945, Seite 529). Robert Loewy ist aus dem Stiftungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist als Präsident des Stiftungsrates gewählt worden Hans Zeiger, von Zürich, in Kilchberg. Er führt Kollektivunterschrift mit je einem der übrigen zeichnungsberechtigten Mitglieder des Stiftungsrates.

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

4. Juli 1946.
Fürsorgefonds des Schweizerischen Verbandes der Biscuits- und Confiseriefabrikanten, in Bern, Stiftung (SHAB. Nr. 176 vom 29. Juli 1944, Seite 1714). Laut öffentlicher Urkunde vom 5. März 1946, mit Zustimmung des Gemeinderates der Stadt Bern vom 29. April 1946 als Aufsichtsbehörde und Genehmigung des Regierungsrates des Kantons Bern vom 17. Mai 1946, hat diese Stiftung ihre ursprüngliche Stiftungsurkunde vom 5. Juli 1944 abgeändert. Die Stiftung bezweckt nunmehr die Gewährung von Unterstützungen: a) an den Verbandssekretär und die Angestellten der Stifterfirma im Falle von Alter, Krankheit oder Unfall und Invalidität des Arbeitnehmers; b) an die unter lit. a genannten Personen im Falle von Krankheit, Unfall oder Invalidität des Ehegatten, der Eltern oder der minderjährigen oder erwerbsunfähigen Kinder des Arbeitnehmers; c) im Falle des Todes des Arbeitnehmers an die überlebenden Ehegatten, die Nachkommen, die Eltern und die zu Lebzeiten des Arbeitnehmers von ihm unterhaltenen Personen. Die übrigen publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

5. Juli 1946.
Alters- & Erholungsheim für Schweizer Küchenchefs, Mitglieder des C.C.C.B., in Bern, Stiftung (SHAB. Nr. 188 vom 14. August 1935, Seite 2065). Neues Domizil: Brunnmattstrasse 30 a (beim Präsidenten H. Duthaler).

Bureau Laupen

3. Juli 1946.
Wohlfahrtsfonds für das Personal der Firma J. P. Rytz A.-G., in Laupen, Stiftung (SHAB. Nr. 14 vom 18. Januar 1939, Seite 127). Diese Stiftung wurde durch öffentliche Urkunde vom 26. März 1946 geändert. Die hierfür erforderliche Genehmigung durch den Regierungsrat des Kantons Bern wurde, gestützt auf den Antrag der Aufsichtsbehörde, am 17. Mai 1946 erteilt. Die Stiftung bezweckt die Unterstützung bedürftiger, infolge Alters oder Krankheit arbeitsunfähig gewordener Arbeiter und Arbeiterinnen oder Angestellter der Stifterin durch Ausrichtung eines einmaligen Beitrages oder Gewährung von jährlichen Zuschüssen. Sie bezweckt ferner die Ausrichtung von Unterstützungen an den überlebenden Ehegatten und die minderjährigen oder erwerbsunfähigen Kinder im Falle des Todes des Arbeiters, Arbeiterin oder Angestellten. Der Stiftungsrat besteht aus drei Mitgliedern. Präsident und Sekretär führen Kollektivunterschrift.

Bureau Wangen a. d. A.

10. Juli 1946.

Mitgliederfonds der Konsumgenossenschaft Herzogenbuchsee, in Herzogenbuchsee. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 17. Mai 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Abgabe von Gutscheinen für Kleinkind Artikel an die Eltern Neugeborener, die Mitglieder der Konsumgenossenschaft Herzogenbuchsee sind; ferner die Ausrichtung von Beiträgen beim Tode der Mitglieder oder ihrer Angehörigen. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch den jeweiligen Verwaltungsrat der Stifterfirma. Die zeichnungsberechtigten Personen der Konsumgenossenschaft Herzogenbuchsee vertreten die Stiftung durch Kollektivunterschrift zu zweien. Es sind dies: Johann Grütter, von Seeberg, Präsident; Alfred Henze, von Röthenbach bei Herzogenbuchsee, Vizepräsident; Otto Moser, von Herzogenbuchsee, Sekretär, und Max Thommen, von Füllinsdorf, Verwalter; alle wohnhaft in Herzogenbuchsee. Domizil der Stiftung: Kirchgasse, Bureau der Konsumgenossenschaft.

Luzern — Lucerne — Lucerna

10. Juli 1946.

Personalfürsorge-Stiftung der Fa. Willi Bollag, Werkzeuge, in Luzern. Unter diesem Namen hat laut öffentlicher Urkunde vom 19. Juni 1946 die Firma «Willi Bollag», in Luzern, eine Stiftung errichtet. Zweck der Stiftung ist die Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma und ihre Hinterbliebenen. Organ der Stiftung ist der Stiftungsrat, bestehend aus 1 bis 3 Mitgliedern. Präsident des Stiftungsrates ist Willi Bollag und weiteres Mitglied ist Reine Bollag-Weil, beide von Endingen, in Luzern. Sie führen Einzelunterschrift. Das Domizil befindet sich Wesemlinring 26.

Glarus — Glaris — Glarona

8. Juli 1946.

Stiftung Schweiz. Teppichfabrik Ennenda, in Ennenda (SHAB. Nr. 3 vom 7. Januar 1942, Seite 38). Gemäss öffentlicher Urkunde vom 15. Juni 1946 wurde das Stiftungsstatut abgeändert. Die Stiftung bezweckt die Unterstützung der Angestellen und Arbeiter der «Schweiz. Teppichfabrik», in Ennenda, im Falle von Alter, Invalidität, Tod oder unverschuldeter Notlage. Die Aufsichtsbehörde hat der Revision unterm 17. Juni 1946 die Genehmigung erteilt.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Olten-Gösgen

4. Juli 1946.

Stiftung Adolf Straehl, in Olten (SHAB. Nr. 18 vom 24. Januar 1942, Seite 187). Friedrich Wick und Johann Giger sind aus dem Stiftungsvorstand ausgeschieden und ihre Unterschriftsberechtigung erloschen. Als neue Mitglieder des Stiftungsvorstandes wurden ernannt: Arnold Hagmann, von und in Olten, und Gottfried Wüthrich, von Brittnau (Aargau), in Reiden. Die Mitglieder des Stiftungsvorstandes zeichnen kollektiv zu zweien.

8. Juli 1946.

Wohlfahrtsfonds der Firma Simon Kully, Dipl. Ing., in Olten. Unter diesem Namen besteht gemäss öffentlicher Urkunde vom 3. Juli 1946 eine Stiftung. Sie bezweckt die Fürsorge zugunsten der Arbeiter und Angestellten der Stifterin und deren Angehörigen. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch einen Stiftungsrat von 1 bis 3 Mitgliedern, die von der Stifterfirma ernannt werden. Gegenwärtig gehören dem Stiftungsrat an: Arthur Simon Kully, von und in Olten, als Präsident, und Karl Müller, von Nürensdorf (Zürich), in Olten. Die beiden Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen kollektiv zu zweien.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

5. Juli 1946.

Stiftung für Personalfürsorge der Webag Webwaren A. G., in Basel (SHAB. Nr. 53 vom 5. März 1945, Seite 531). Aus dem Stiftungsrat ist Walter Custer ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde in den Stiftungsrat gewählt Emil Staerkle, von Lichtensteig, in Zürich. Er führt Einzelunterschrift.

5. Juli 1946.

Stiftung der Firma H. & M. Mayer, in Basel (SHAB. Nr. 31 vom 9. Februar 1942, Seite 300). Durch Urkunde vom 8. Januar und 28. Juni 1946 wurde das Stiftungsstatut mit Zustimmung der Aufsichtsbehörde vom 2. Juli 1946 abgeändert. Der Name der Stiftung lautet nun **Stiftung der Firma M. Mayer vormals H. & M. Mayer.** Die übrigen Aenderungen berühren die publizierten Tatsachen nicht.

5. Juli 1946.

Sterbe- und Pensionszuschusskasse des Neutralen Strassenbahner-Vereins Basel, in Basel (SHAB. Nr. 1 vom 4. Januar 1937, Seite 3). Aus dem Vorstand der Stiftung sind Beat Borer und Rudolf Schenk ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Neu wurden in den Vorstand gewählt: Walter Fries-Breitenstein, von Triengen, als Präsident, und Walter Kienast-Engist, von Basel, beide in Basel. Sie zeichnen zu zweien.

9. Juli 1946.

Stiftung für Personalfürsorge der Firma Vischer & Cie., in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Urkunde vom 3. Juli 1946 eine Stiftung zur Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter sowie ihre Angehörigen des Hauptsitzes Basel der Stifterfirma. Dem Stiftungsrat von 2 bis 5 Mitgliedern gehören an: Peter Leonhard Vischer-Milner Gibson, als Präsident; Peter Vischer-Burckhardt, beide von und in Basel, und Otto Wilhelm, von Basel, in Birsfelden. Sie führen Einzelunterschrift. Domizil: Klingentalstrasse 25.

9. Juli 1946.

Fürsorgefonds der Zeitungsagentur und Buchhandlung Paul Schmidt, in Basel (SHAB. Nr. 73 vom 30. März 1942, Seite 732). Durch Urkunde vom 26. Juni 1946 wurde das Stiftungsstatut mit Zustimmung der Aufsichtsbehörde vom 5. Juli 1946 abgeändert. Die publizierten Tatsachen werden dadurch nicht berührt.

10. Juli 1946.

Fürsorgefonds der Firma Jacky, Maeder & Co., in Basel. Unter diesem Namen besteht auf Grund der Urkunde vom 28. Juni 1946 eine Stiftung zur Fürsorge für die Arbeiter und Angestellten der Stifterfirma sowie ihre Angehörigen und Hinterbliebenen. Dem Stiftungsrat aus 3 bis 5 Personen gehören an: Albert Maeder-Vogt, von Basel, in Zürich, als Präsident; Paul Jacky-Kurtz, von und in Basel, als Vizepräsident; Hans Kaiser, von Russo, in Basel, und Alphons Daeschler, von Basel, in Oberwil (Baselland). Präsident und Vizepräsident zeichnen zu zweien unter sich oder mit einem der übrigen Mitglieder des Stiftungsrates. Domizil: Wallstrasse 8.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

6. Juli 1946.

Unterstützungskasse der Tuchfabrik Kirchberg A.-G., in Kirchberg, Stiftung (SHAB. Nr. 169 vom 22. Juli 1941, Seite 1423). Durch Beschluss des Regierungsrates des Kantons St. Gallen als kantonaler Aufsichtsbehörde vom 14. Juni 1946 wurde die Stiftungsurkunde teilweise abgeändert und ergänzt. Die publikationspflichtigen Tatsachen werden indessen hiervon nicht betroffen.

Thurgau — Thurgovie — Turgovia

4. Juli 1946.

Fürsorgefonds der Firma H. Willach & Co., Kreuzlingen, in Kreuzlingen. Durch öffentliche Urkunde vom 28. Juni 1946 wurde unter diesem Namen eine Stiftung errichtet zwecks Fürsorge für die Angestellten und Arbeiter der Stifterfirma sowie zwecks Unterstützung von Hinterlassenen in Todesfällen. Die Verwaltung der Stiftung erfolgt durch den Stiftungsrat, der aus 1 bis 2 Mitgliedern besteht, und die Kontrollstelle. Einziges Stiftungsratsmitglied ist gegenwärtig Dr. Heinz Engeler, von Frauenfeld, in Kreuzlingen. Er führt Einzelunterschrift. Domizil: Konstanzerstrasse 40.

4. Juli 1946.

Fürsorgefonds der Lederwarenfabrik A. G. Frauenfeld, in Frauenfeld. Unter diesem Namen wurde durch öffentliche Urkunde vom 12. Juni 1946 eine Stiftung errichtet. Sie bezweckt die Fürsorge für Angestellte und Arbeiter der «Lederwarenfabrik A. G. Frauenfeld» beiderlei Geschlechts durch Ausrichtung von Zuwendungen für den Todesfall und das Alter. Ausserdem können an Angestellte und Arbeiter beiderlei Geschlechts in Krankheits- und Invaliditätsfällen sowie bei ausserordentlicher Notlage angemessene Unterstützungsbeiträge ausgerichtet werden. Die Organe der Stiftung sind der Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Der Stiftungsrat besteht aus 3 Mitgliedern, die von der Geschäftsleitung der Stifterfirma bezeichnet werden und von denen ein Mitglied, das zugleich den Vorsitz führt, der Geschäftsleitung angehört, während je ein weiteres Mitglied aus dem Kreise der Angestellten und Arbeiter bezeichnet wird. Der Vorsitzende führt mit je einem Mitglied Kollektivunterschrift. Dem Stiftungsrat gehören an: Gustav C. Meyer, von und in Frauenfeld, Vorsitzender; Max Lüthi, von und in Frauenfeld, und Adolf Zingg, von Krillberg, in Frauenfeld, Mitglieder. Domizil: St. Gallerstrasse 18.

Tessin — Tessin — Ticino

Ufficio di Faido

5 luglio 1946.

Ricovero-Ospedale del distretto di Leventina, in Faido, fondazione (FUSC. del 14 ottobre 1943, nº 240, pagina 2300). Il consiglio direttivo, nella sua seduta del 7 giugno 1946, ha designato quale vicepresidente Dino Gobbi, fu Giuseppe, da ed in Piotta di Quinto, in sostituzione del dimissionario Francesco Cattaneo, la cui firma viene radiata. La fondazione continua ad essere impegnata di fronte ai terzi dalla firma collettiva del presidente o del vicepresidente con quella del segretario.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel

4 juillet 1946.

Fonds des Incurables, à Neuchâtel, fondation (FOSC. du 14 décembre 1934, nº 293, page 3449). Par suite de démission et de nomination, le comité de direction est actuellement composé de: Ernest Borel, président (déjà inscrit); Samuel de Perregaux, vice-président (déjà inscrit); Aloys de Montmollin, de Neuchâtel, à Auvernier, secrétaire-caissier. La fondation est engagée par la signature du président ou du vice-président apposée collectivement avec celle du secrétaire-caissier. Les signatures d'Edmond DuPasquier, démissionnaire, et de Charles de Montmollin, précédemment caissier, sont radiées. Bureau: Evole 40.

Genf — Genève — Ginevra

5 juillet 1946.

Fonds de prévoyance en faveur du personnel de la maison Robert Metzger et Cie, location de Wagons-Réservoirs, société anonyme, à Genève, fondation (FOSC. du 23 juin 1943, page 1425). Les membres du conseil sont actuellement: Siegfried Kramer (inscrit jusqu'ici comme secrétaire), nommé président, et Edouard Schilling, secrétaire, d'Aarau (Argovie), à Genève, lesquels signent collectivement. Paul Eggmann, membre et président du conseil, est décédé; ses pouvoirs sont éteints.

Eidgenössisches Amt für geistiges Eigentum

Bureau fédéral de la propriété intellectuelle — Ufficio federale della proprietà intellettuale

Marken — Marques — Marche

Eintragungen — Enregistrements — Iscrizioni

Nº 115971. Date de dépôt: 24 octobre 1945, 17½ h.
Sharp & Dohme, Incorporated, North Broad Street 640, **Philadelphia** (Pennsylvania, E.-U. d'Amérique).
Marque de fabrique et de commerce.

Préparations antiseptiques et préparations pour le traitement des blessures et/ou inflammations de la peau et des membranes muqueuses, et onguents et crèmes en général, y compris également ceux destinés aux buts décrits ci-dessus, y compris onguents et crèmes sans graisse, y compris également onguents et crèmes anesthésiques.

CALIGESIC

Nº 115972. Date de dépôt: 24 octobre 1945, 17½ h.
Sharp & Dohme, Incorporated, North Broad Street 640, **Philadelphia** (Pennsylvania, E.-U. d'Amérique).
Marque de fabrique et de commerce.

Préparation antibactérielle, constricto-vasculaire et contre la pression.

PROTHRICIN

Nr. 115973. Hinterlegungsdatum: 16. Mai 1946, 9 Uhr.
S. Kirschner, Gartenstrasse 33, **Zürich** (Schweiz). — Handelsmarke.

Krawatten aus reiner Seide.

Nr. 115974. Hinterlegungsdatum: 25. Mai 1946, 5 Uhr.
Jansen, Post & Cocx, Reguliersgracht 142, **Amsterdam C** (Niederlande). Fabrik- und Handelsmarke.

Bijouterie und Silberwaren.

Nr. 115975. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung mit eingeschränkter Warenangabe der Marke Nr. **60810.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 16. Januar 1946 an.

Haarwasser nach Prof. Dr. Aug. Socin in Basel.

Nr. 115976. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **60813.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 16. Januar 1946 an.

Haarwasser.

Schuppol

Nr. 115977. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung mit eingeschränkter Warenangabe der Marke Nr. **60815.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 16. Januar 1946 an.

Mit Zusatz von ätherischen Oelen aus Nadelholzbäumen hergestellte Erzeugnisse, nämlich: kosmetische und pharmazeutische Präparate, Badezusätze, Parfümerien.

Galapinol

Nr. 115978. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung mit eingeschränkter Warenangabe der Marke Nr. **60816.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 16. Januar 1946 an.

Haarwasser.

Parfumerie «Fleurette»

Nr. 115979. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung mit eingeschränkter Warenangabe der Marke Nr. **60817.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 16. Januar 1946 an.

Aus oder mit Kräutern hergestellte kosmetische und pharmazeutische Präparate.

Herbavon

Nr. 115980. Hinterlegungsdatum: 1. Juni 1946, 5 Uhr.
Fleurette AG., Sihlquai 55, **Zürich 5** (Schweiz). — Fabrikmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61134.** Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 5. Februar 1946 an.

Chemische, technische, pharmazeutische, kosmetische Produkte aller Art.

Recta

Nr. 115981. Hinterlegungsdatum: 5. Juni 1946, 18 Uhr.
Jules Keller, Stegmattweg, **Wohlen** (Aargau, Schweiz). — Fabrikmarke.

Chemisch-pharmazeutische Produkte.

JULES KELLER
WOHLEN / AARGAU
Fabrik. chem. u. pharmazeut. Präparate

Nr. 115982. Hinterlegungsdatum: 5. Juni 1946, 18 Uhr.
Jules Keller, Stegmattweg, **Wohlen** (Aargau, Schweiz). — Fabrikmarke.

Chemisch-pharmazeutische Produkte.

JULES KELLER
WOHLEN / AARGAU

Nr. 115983. Hinterlegungsdatum: 12. Juni 1946, 15 Uhr.
Max Voegelin, Brückenstrasse 27, **Binningen** (Basel-Land, Schweiz). Fabrikmarke.

Stecknadeln.

EDELWEISS

Nr. 115984. Hinterlegungsdatum: 12. Juni 1946, 15 Uhr.
Max Voegelin, Brückenstrasse 27, **Binningen** (Basel-Land, Schweiz). Fabrikmarke.

Stecknadeln.

TELL

Nr. 115985. Hinterlegungsdatum: 13. Juni 1946, 16 Uhr.
Rüfenacht & Heuberger AG. vorm. Chr. Rüfenacht Aktiengesellschaft, Spitalgasse 17, **Bern** (Schweiz). — Handelsmarke.

Offene Herrenhemden.

Rüfenacht & Heuberger

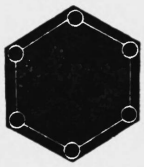
Nr. 115986. Hinterlegungsdatum: 18. Juni 1946, 18 Uhr.
Maschinenbau Hilti o. H. G., **Schaan** (Liechtenstein). Fabrik- und Handelsmarke.

Taschenfeuerzeuge.

PICCOLO

Nr. 115987. Hinterlegungsdatum: 18. Juni 1946, 8 Uhr.
CIBA Aktiengesellschaft (CIBA Société Anonyme) (CIBA Limited), Basel (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Parfümerien, kosmetische Mittel, ätherische Oele, Seifen, Arzneimittel, chemische Produkte für medizinische und hygienische Zwecke, pharmazeutische Drogen und Präparate, Tier- und Pflanzenvertilgungsmittel, Desinfektionsmittel, chemische Produkte für industrielle, wissenschaftliche und photographische Zwecke, Härte- und Lötmittel, mineralische Rohprodukte, Farbstoffe, Farben, Firnisse, Lacke, Beizen, Harze, Klebstoffe, Lederputz- und Lederkonservierungsmittel, Appretur- und Gerbmittel, technische Oele und Fette, diätetische Nährmittel, Wasch- und Bleichmittel, Stärke und Stärkepräparate, Fleckenentfernungsmittel, Rostschutzmittel, Putz- und Poliermittel, Schleifmittel, Holzkonservierungsmittel.



Nr. 115988. Hinterlegungsdatum: 19. Juni 1946, 20 Uhr.
DANAYA AG. (DANAYA SA.) (DANAYA Ltd.), Hottingerstrasse 4, **Zürich 7** (Schweiz). — Handelsmarke.

Textilien, Wäsche, Konfektion, Strümpfe, Modeartikel aller Art.

DANAYA

Nº 115989. Date de dépôt: 22 juin 1946, 11 h.
Laboratoires Om Société Anonyme, Rue des Gares 29, **Genève** (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce.

Produits pharmaceutiques et vétérinaires.

L. O.

Nº 115990. Date de dépôt: 22 juin 1946, 11 h.
Laboratoires Om Société Anonyme, Rue des Gares 29, **Genève** (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce.

Produits pharmaceutiques et vétérinaires.

Th

Nr. 115991. Hinterlegungsdatum: 22. Juni 1946, 22 Uhr.
Framex AG., Fraumünsterstrasse 25, **Zürich** (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Lebens- und Genussmittel; Backpulver, Trockenhefe, Back- und Konditoreihilfsstoffe aller Art.

LOFTY

Nº 115992. Date de dépôt: 25 juin 1946, 5 h.
Aciéra SA., Ateliers de constructions mécaniques, Le Locle (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce.

Perceuses, taraudeuses, fraiseuses, joints à cardan.

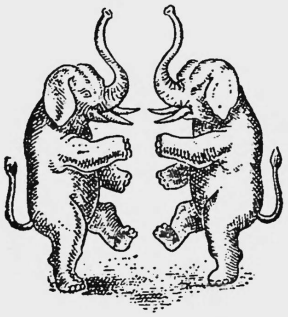
ACIERA

Nr. 115993. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Dietheim & Co. AG., Talstrasse 15, Zürich 1 (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61688.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

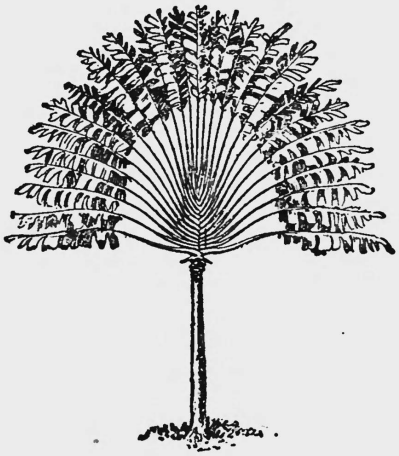
Nr. 115994. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Dietheim & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61689.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.



Nr. 115995. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Dietheim & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61690.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.



Nr. 115996. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Dietheim & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61691.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

Nr. 115997. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Diethelm & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61692.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

Nr. 115998. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Diethelm & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61693.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

Nr. 115999. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Diethelm & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61695.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

Nr. 116000. Hinterlegungsdatum: 24. Juni 1946, 18 Uhr.
Diethelm & Co. AG., Talstrasse 15, **Zürich 1** (Schweiz).
Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. **61694.** Firma abgeändert. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 17. Mai 1946 an.

Gewebe und Konfektionswaren aller Art aus Baumwolle, Wolle, Seide, Leinen oder andern Stoffen (roh, gebleicht, gefärbt, bedruckt oder buntgewebt), sowie Garne aller Art.

Transmissions — Uebertragungen

N° **71426.** — Auclair, Buri et Cie, Genève (Suisse). — Transmission à **Buri et Cie Société Anonyme,** Place Cornavin 14, **Genève** (Suisse). — Enregistré le 3 juillet 1946.

N°s **75401, 75683, 85902, 104432 à 104446, 107584, 107585, 107586.** — The Texas Company, à Houston, Port-Arthur et New-York (Etats-Unis d'Amérique), une corporation de l'Etat de Delaware. — Transmission à la nouvelle maison **The Texas Company,** une corporation de l'Etat de Delaware, South State Street 317/325, **Dover** (Delaware, Etats-Unis d'Amérique); siège d'affaires East 42nd Street 135, New-York (autrefois dénommée « The Texas Corporation » avec siège à Wilmington, Delaware). — Enregistré le 4 juillet 1946.

Renonciation partielle à la protection en Suisse de la marque internationale n° 123160

Suivant notification du Bureau international de la propriété industrielle du 4 juillet 1946, la maison « **Compagnie de Produits Chimiques et Electrométallurgiques Alais, Froges et Camargue (Société anonyme), à Lyon,** titulaire de la marque internationale n° 123160, a renoncé à la protection de cette dernière en **Suisse,** pour autant qu'elle s'applique aux « **substances chimiques pour l'agriculture et l'horticulture** ».

Enregistré au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle, le 8 juillet 1946.

Löschungen — Radiations

Nr. 106866. — **Minerva Manufacture de chaussures S.A.,** Porrentruy (Schweiz). — Gelöscht am 5. Juli 1946 auf Verlangen der Hinterlegerin.

Nrn. 114198 bis 114202, 115066, 115067. — **Dr. Friedrich Frank,** Zürich (Schweiz). — Gelöscht am 5. Juli 1946 auf Verlangen des Hinterlegers.

N° **115539.** — **Prexim, S. à r. l.,** Corcelles (Neuchâtel, Suisse). — Radiée le 5 juillet 1946 à la demande de la titulaire.

Löschungen wegen Nicht-Erneuerung

Radiations pour cause de non-renouvellement

Im *Dezember 1925* eingetragene und am **5. Juli 1946** gelöschte Marken
Marques enregistrées en *décembre 1925* et radiées le **5 juillet 1946**.

60460	60498	60536	60567	60603	60638	60663	60705	60732
60466	60509	60537	60576	60607	60640	60664	60706	60733
60482	60511	60538	60582	60609	60642	60671	60707	60735
60483	60514	60541	60585	60610	60643	60687	60712	60736
60484	60515	60544	60586	60612	60644	60688	60713	60739
60485	60518	60545	60589	60620	60645	60689	60714	60740
60486	60519	60546	60590	60627	60648	60693	60716	60741
60487	60524	60551	60591	60629	60649	60694	60721	
60488	60526	60553	60592	60630	60650	60697	60722	
60489	60529	60556	60594	60631	60652	60699	60724	
60490	60531	60558	60598	60634	60654	60702	60725	
60491	60532	60561	60601	60635	60657	60703	60727	
60494	60533	60566	60602	60636	60662	60704	60728	

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB. vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

« Autotransit », Schweizerisches Lastwagentransport-Syndikat, Bern

Liquidations-Schuldenruf gemäss Artikel 913, 742 und 745 OR.

Zweite Veröffentlichung

1. Die Autotransit ist mit Zustimmung der zuständigen Behörde durch Beschluss der Verwaltung vom 22. Mai 1946 in Liquidation getreten.
2. Die Autotransit in Liquidation fordert hiermit gemäss Art. 913 und 742, Absatz 2, OR allfällig noch vorhandene, ihr nicht bekannte Gläubiger auf, ihre rechtsgültigen Forderungen unter Beilage beweiskräftiger Unterlagen bis **31. Juli 1946** beim obgenannten Syndikat in Basel geltend zu machen. (AA. 151²)

Basel, den 25. Juni 1946. **Autotransit in Liq.**

Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung eines Gesamtarbeitsvertrages für die Teigwarenindustrie

(Bundesbeschluss vom 23. Juni 1943 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen, Artikel 6 und 7; Vollzugsverordnung, Artikel 7)

Der Verband schweizerischer Teigwarenfabrikanten,
der Verband der Handels-, Transport- und Lebensmittelarbeiter der Schweiz und
der Landesverband freier Schweizer Arbeiter

sind mit dem Gesuch an die Bundesbehörde gelangt, folgende Bestimmungen des unter ihnen am 13. Juni 1946 abgeschlossenen Gesamtarbeitsvertrages für die Teigwarenindustrie allgemeinverbindlich zu erklären:

Art. 3. Anstellung. Die Anstellung der Arbeitnehmer erfolgt durch die Betriebsleitung. Die ersten sechs Monate gelten als Provisorium. Nachher gilt ein Arbeitnehmer als definitiv angestellt. Für Aushilfsarbeiten bis zu einer maximalen Dauer von drei Monaten können Hilfskräfte angestellt werden, die nicht unter die Bestimmungen des Gesamtarbeitsvertrages fallen.

Art. 4. Arbeitszeit. Die normale wöchentliche Arbeitszeit beträgt 48 Stunden und richtet sich nach den Bestimmungen des Bundesgesetzes über die Arbeit in den Fabriken.

Der Samstagnachmittag ist frei.

Die Einteilung der täglichen Arbeitszeit, Beginn und Schluss derselben sowie Pausen ist Sache der Betriebsleitung in Verbindung mit der Betriebskommission. Der amtlich bewilligte Stundenplan ist anzuschlagen. Die Mittagspause soll in der Regel 1½ Stunden nicht unterschreiten. Die Pferdewartung der Fuhrleute und Arbeits- und Präsenzzeit der Chauffeure ist in obiger Arbeitszeit nicht inbegriffen. Für Chauffeure gelten die Arbeitszeitverordnungen gemäss MFG.

Art. 5. Verlängerte Arbeitszeit und Schichtarbeit. Ueberzeit-, Nacht- und Sonntagsarbeit ist nach Möglichkeit zu vermeiden. Nötigenfalls ist jeder Arbeitnehmer verpflichtet, Ueberstunden zu leisten, sofern die behördliche Bewilligung erteilt worden ist. Die einschlägigen gesetzlichen Vorschriften sind einzuhalten.

Als Ueberzeit gilt die Arbeitsleistung ausser der im amtlichen Stundenplan umschriebenen Normalarbeitszeit. Nachtarbeit ist jede Arbeitsleistung in der Zeit von 20 Uhr bis 6 Uhr morgens. Als Sonntagsarbeit gilt jede Arbeitsleistung zwischen 00 Uhr in der Nacht vom Samstag auf den Sonntag bis 24 Uhr in der Nacht auf den Montag.

Wird in Schichtarbeit gearbeitet, so hat die Betriebsleitung im Einvernehmen mit den betreffenden Arbeitnehmern die Schichtarbeit nach Fabrikgesetz einzuteilen.

Es werden folgende Zuschläge zum effektiven Lohn entrichtet:

für Ueberzeitarbeit	25%;
für Nachtarbeit	50%;
für Sonntagsarbeit	50%;
für Schichtarbeit	10 Rp. einheitlich pro Arbeitsstunde.

Ueberstunden dürfen, sofern es der Betrieb erlaubt, in Freitage oder Freistunden umgerechnet werden. Die Zuschläge werden in jedem Falle bar ausbezahlt. Die Kompensation mit Freizeit hat innert 2 Zahltagsperioden zu erfolgen.

Weibliche und jugendliche Arbeitnehmer unter 18 Jahren dürfen nicht zur Leistung von Nacht-, Sonntags- oder Schichtarbeit herangezogen werden. Die einschlägigen Bestimmungen des Fabrikgesetzes (Art. 65 bis 76) sowie der übrigen bundesrechtlichen Bestimmungen über den Schutz der weiblichen und jugendlichen Personen in den Fabriken, sind strikte zu beachten.

Nicht unter die Bestimmungen für Nacht- und Sonntagsarbeit fällt die Arbeit des Heizers und die Pferdewartung.

Branchenmässige Nach- und Vorarbeit bis zu einer halben Stunde täglich wird nicht als Ueberzeit taxiert, ist aber zum ordentlichen Lohn zu entschädigen. Es muss hiefür eine amtliche Bewilligung vorliegen.

Art. 6. Stalldienst am Sonntag. Sonntagsdienst im Stall, Fütterung, Reinigung der Pferde und des Geschirrs wird den Fuhrleuten mit Fr. 5 entschädigt. Den Fuhrleuten ist mindestens jeder 4. Sonntag ganz frei zu geben.

Art. 7. Entlöhnung. Für die Entlöhnung gelten folgende Grundlohnansätze je pro Arbeitsstunde:

Männer:	A Fr.	B Fr.	C Fr.
Berufsarbeiter (mit Lehrabschlussausweis in einem dem Betriebe nützlichen Berufe)	1.75 bis 2.—	1.65 bis 1.90	1.55 bis 1.80
Spezialisten mit besonderer Verantwortung	1.60 bis 1.80	1.55 bis 1.75	1.50 bis 1.70
Angelernte	1.45 bis 1.60	1.40 bis 1.55	1.35 bis 1.50
Ungelernte	1.30 bis 1.45	1.25 bis 1.40	1.20 bis 1.35
Jugendliche nach dem 16. Altersjahr	—.80	—.75	—.70
mit jährlicher Aufbesserung von 10 Rp. bis zum 20. Altersjahr			

Chauffeure und **Fuhrleute** sind als Spezialisten mit besonderer Verantwortung zu betrachten und entsprechend zu entlöhnen. Erfüllen sie die Voraussetzungen der Berufsarbeiter, so gelten sie als solche und sind demgemäss zu bezahlen.

Frauen:	A Fr.	B Fr.	C Fr.
Angelernte	—.85 bis 1.05	—.75 bis —.95	—.70 bis —.90
Ungelernte	—.70 bis —.85	—.60 bis —.75	—.55 bis —.70
Jugendliche vom 16. bis 18. Altersjahr	—.60	—.55	—.50
mit jährlicher Aufbesserung von 5 Rp.			

Für vermindert Arbeitsfähige können individuelle Abmachungen getroffen werden.

Dienstjahraufbesserungen, je nach Leistung, einheitlich für alle Lohnzonen (exklusive Jugendliche): Bei normaler Leistung erhöht sich der Grundlohn je nach 1 Dienstjahr um je 3 Rp. pro Stunde, bis zum vorerwähnten Maximum der betreffenden Lohnkategorie. Bei unbefriedigender Leistung kann die Lohnerhöhung unter rechtzeitiger Bekanntgabe an die Betriebskommission sistiert werden. Versetzung in eine andere Lohnkategorie erfolgt auf den 1. Januar nach den gleichen Regeln wie in Artikel 23.

Akkord- und Prämienarbeit wird in jedem Betrieb selbständig geregelt. Die Entschädigung darf nicht niedriger sein als der Normallohnansatz. Die **Teuerungszulagen** sind zur Hälfte in den Grundlöhnen berücksichtigt worden. Ueberdies werden noch folgende Zulagen bezahlt:

Männer, verheiratet oder Ledige mit Unterstützungspflicht	30 Rp. pro Stunde
Männer, ledig	30 Rp. pro Stunde
Jugendliche	20 Rp. pro Stunde
Frauen mit eigenem Haushalt oder Ledige mit Unterstützungspflicht	30 Rp. pro Stunde
Frauen, ledig und verheiratet	25 Rp. pro Stunde
Jugendliche	20 Rp. pro Stunde

Die **Kinderzulage** wird an verheiratete Männer und unterstützungspflichtige Frauen ausgerichtet für Kinder bis zum vollendeten 16. Altersjahr, eventuell bis zum 18., wenn keine Erwerbstätigkeit vorliegt. Dieselbe beträgt 5 Rp. je pro Kind und Stunde, maximal jedoch 15 Rp. je pro Familie. Vorbehalten bleiben behördliche Regelungen einzelner Kantone und Gemeinden.

Bisher gewährte **ausserordentliche Zulagen** sind grundsätzlich als in den oben genannten Löhnen inbegriffen zu betrachten.

Art. 8. Effektivlohn. Der Effektivlohn setzt sich zusammen aus dem Grundlohn, der Teuerungszulage und eventuellen Naturalleistungen. Wo in diesem Gesamtarbeitsvertrag von Lohnzahlung die Rede ist, wird der Effektivlohn verstanden.

Art. 9. Spesen des Fahrpersonals. Bei auswärtigen Fahrten und wenn die Mahlzeiten nicht zu Hause eingenommen werden können, hat das Fahrpersonal Anspruch auf Fr. 4 für Mittag- und Fr. 2 für Abendessen, wenn das Fahrzeug nicht vor 13 Uhr mittags oder 20 Uhr abends zurück sein kann.

Art. 10. Ferien. Sämtliche diesem Gesamtarbeitsvertrag unterstellten Arbeitnehmer haben Anspruch auf bezahlte Ferien und zwar:

im 1. Dienstjahr	3 Arbeitstage	= 24 Arbeitsstunden
vom 2. bis 5. Jahre	6 Arbeitstage	= 48 Arbeitsstunden
vom 6. bis 9. Jahre	9 Arbeitstage	= 72 Arbeitsstunden
vom 10. Dienstjahr an	12 Arbeitstage	= 96 Arbeitsstunden

Wenn der Eintritt vor dem 1. Mai stattfindet, so wird das Jahr als volles Kalenderjahr, respektiv Dienstjahr gerechnet.

In die Ferien fallende Feiertage werden nicht als Arbeitstage angerechnet.

Die Ferien haben der Erholung zu dienen; sie dürfen nicht zur Verrichtung bezahlter Arbeit für Dritte missbraucht werden. Die Ferien sind möglichst zusammenhängend zu beziehen, wobei auf die Bedürfnisse des Betriebes gebührend Rücksicht zu nehmen ist.

Austretende haben folgendes Anrecht auf Ferien:

Bei Austritt bis und mit 30. April	keine Ferien
Bei Austritt bis und mit 31. Juli	50% ihrer normalen Berechtigung
Bei Austritt bis und mit 31. Oktober	75% ihrer normalen Berechtigung
Bei Austritt vom 1. November weg	100% ihrer normalen Berechtigung

Sind nach überstandener längerer Krankheit Erholungsurlaube, Kuraufenthalte und dergleichen mit ferienähnlichem Charakter notwendig, kann der eigentliche Ferienanspruch gekürzt oder durch die Direktion ganz abgelehnt werden.

Art. 11. Feiertage. Für insgesamt sechs gesetzliche oder ortsübliche Feiertage wird eine feste Entschädigung je Feiertag und Arbeitnehmer geleistet.

Diese beträgt:

a) für volljährige Arbeiter	Fr. 8.—
b) für volljährige Arbeiterinnen	Fr. 4.50
c) für Jugendliche	Fr. 3.50

An andern Feiertagen besteht kein Anspruch auf Lohnersatz. Die Arbeitsruhe am 1. Mai wird gewährleistet, wo dieser Tag offiziell oder gesetzlich gefeiert wird.

Art. 12. Unfall. Alle Arbeitnehmer sind nach Massgabe des eidgenössischen Kranken- und Unfallversicherungsgesetzes zu den Bedingungen der SUVA gegen die Folgen von Betriebs- und Nichtbetriebsunfall versichert. Die Prämien für die Betriebsunfallversicherung gehen zu Lasten des Betriebes, diejenigen der Nichtbetriebsunfallversicherung können am Lohne verrechnet werden.

Bei Betriebsunterbruch von mehr als 48 Stunden schliessen die Arbeitnehmer eine Abredeversicherung ab. Die Kosten können vom Arbeitgeber freiwillig übernommen werden und er wird auch für rechtzeitige Einzahlung der Prämien im Namen der Arbeitnehmer besorgt sein.

Art. 13. Krankheit. Jeder Arbeiter und jede Arbeiterin ist verpflichtet, spätestens nach Ablauf des Provisoriums sich bei einer vom Bund anerkannten Krankenkasse gegen Arzt- und Arzneikosten zu versichern. Sie haben sich über das Bestehen einer Krankenversicherung und die regelmässige Prämienzahlung auf Verlangen des Arbeitgebers auszuweisen. Bei unverschuldeter und durch ärztliches Zeugnis nachgewiesener Krankheit werden, sofern das Dienstverhältnis während mindestens einem Jahr gedauert hat, folgende Lohnzahlungen gewährt:

nach 1 Jahr	während 1 Monats
nach 2 bis 4 Jahren	während 2 Monaten
nach 5 Jahren	während 3 Monaten

Die Lohnzahlung erstreckt sich auf den Effektivlohn (Grundlohn, Teuerungszulage und Kinderzulage), ohne Berücksichtigung sonstiger Zuschläge. Erkrankungen von 1 bis 3 Tagen werden grundsätzlich nicht vergütet, wenn sie nicht durch ärztliches Zeugnis einwandfrei belegt sind. Bei länger dauernden Krankheitsfällen, die durch ärztliches Zeugnis belegt sind, erfolgt die Lohnzahlung vom ersten Tage an. Bei Missbrauch oder Ueberversicherung können die Leistungen gekürzt oder sistiert und in krassen Fällen die Entlassung verfügt werden.

Art. 14. Militärdienst. Für den Militärdienst gelten die Bestimmungen über die Lohnausgleichskassen.

Art. 15. Kündigung. Die gegenseitigen Kündigungsfristen betragen:

während des Provisoriums	1 Woche
nach Ablauf des Provisoriums	2 Wochen
nach dreijähriger Dienstzeit	4 Wochen

Die Kündigung kann nur auf einen Samstag erfolgen und muss schriftlich geschehen.

Art. 16. Pflichten der Arbeiter. Die Arbeiter sind verpflichtet, die ihnen zugewiesene Arbeit korrekt auszuführen und allen Anordnungen der Vorgesetzten Folge zu leisten. Die Betriebsreglemente sind zu respektieren. Den Maschinen, Geräten, Arbeits- und Aufenthaltsräumen ist jede Sorgfalt angedeihen zu lassen. Ueber interne Geschäftsvorgänge ist Drittpersonen gegenüber strengste Schweigepflicht geboten. Der gegenseitige Verkehr zwischen Vorgesetzten und Arbeitern hat ein höflicher zu sein. Im übrigen wird auf die Fabrikordnung verwiesen.

Art. 17. Betriebskommission. Die diesem Gesamtarbeitsvertrag unterstellten Betriebe lassen durch die Arbeitnehmer eine Betriebskommission wählen, die sich selbst konstituiert. Bei deren Zusammensetzung ist darauf zu achten, dass möglichst alle Betriebsabteilungen, Arbeitnehmerkategorien- und Organisationen ihrer Stärke entsprechend vertreten sind.

Die Betriebskommission hat die Interessen der Arbeiterschaft zu wahren und das gute Einvernehmen zwischen der Betriebsleitung und der Arbeiterschaft zu fördern.

Art. 18. Fabrikreglement. Den diesem Gesamtarbeitsvertrag angeschlossenen Arbeitgeberfirmen ist es freigestellt, ein besonderes Fabrikreglement aufzustellen, das zu den Bestimmungen dieses Vertrages jedoch nicht in Widerspruch stehen darf. Bei der Aufstellung dieser Reglemente ist die Betriebskommission zur Mitarbeit heranzuziehen.

Art. 19. Koalitions- und Vereinsrecht. Durch den Abschluss des vorliegenden Gesamtarbeitsvertrages werden die Gewerkschaften durch den Arbeitgeberverband und die Firmen anerkannt. Die Koalitionsfreiheit wird von den beiden Vertragsparteien anerkannt. Einem Arbeitnehmer darf aus der Zugehörigkeit oder Nichtzugehörigkeit zu einer Gewerkschaft oder der Betriebskommission kein Nachteil erwachsen.

Art. 20. Friedenspflicht. Die Vertragsparteien sowie die einzelnen Arbeitgeber und Arbeitnehmer sind während der Dauer des Gesamtarbeitsvertrages der absoluten Friedenspflicht unterstellt.

Art. 21. Erledigung von Differenzen. Sollten Meinungsverschiedenheiten über Auslegung oder Anwendung dieses Gesamtarbeitsvertrages entstehen, so ist für deren Schlichtung und allfällige Erledigung folgendes Verfahren zu befolgen:

a) In erster Linie sind solche Meinungsverschiedenheiten im Betriebe selbst zu behandeln und zu lösen zu suchen, und zwar normalerweise zwischen Betriebsleitung und Betriebskommission.
b) Lässt sich im Betrieb selbst die Angelegenheit nicht ordnen oder betrifft die Differenz Fragen, die über den Rahmen des einzelnen Betriebes hinausgehen, so ist die Sache den Verbandsinstanzen beider Vertragsparteien zur Abklärung und Schlichtung zu unterbreiten.
c) Kann unter den Verbandsinstanzen keine Einigung erzielt werden, so wird die Angelegenheit dem zuständigen Einigungsamt zur Verständigung oder, soweit es Verbandsmitglieder betrifft, nötigenfalls zum endgültigen Entscheid unterbreitet.

Die Vertragsparteien verpflichten sich, während der Dauer der Einigungsverhandlungen alles zu unterlassen, was zu einer Verschärfung des Konfliktes führen könnte.

Art. 22. Bessere Bedingungen und anrechenbare Dienstjahre. Bei Vertragsabschluss oder in der Zeit der Vorverhandlungen bestehende bessere Bedingungen dürfen, gesamthaft betrachtet, mit Hinweis auf diesen Gesamtarbeitsvertrag nicht verschlechtert werden.

Wo dieser Gesamtarbeitsvertrag Vorteile bietet, welche mit der Dauer des Dienstverhältnisses verbunden sind, werden die bisherigen Dienstjahre voll in Anwendung gebracht.

Art. 23. Uebergangsbestimmungen. Jeder Arbeitnehmer erhält bei seinem Eintritt den Gesamtarbeitsvertrag ausgehändigt. Er hat den Empfang und sein Einverständnis damit durch Unterzeichnung eines Reverses zu bestätigen. Den bei Unterzeichnung des Gesamtarbeitsvertrages bereits angestellten Arbeitnehmern wird der Vertrag gegen einen entsprechenden Revers nach dessen Inkrafttreten übergeben. Die vor dem Inkrafttreten dieses Gesamtarbeitsvertrages geleisteten Dienstjahre werden angerechnet.

Das Dienstjahr beginnt in der Regel mit dem 1. Januar und endigt mit dem 31. Dezember. Bei Diensteintritt im ersten Semester wird das betreffende Jahr als erstes Dienstjahr angerechnet; bei Diensteintritt im zweiten Semester beginnt das erste Dienstjahr am darauffolgenden 1. Januar.

Klassierung der Fabriken in 3 Lohnklassen A bis C

Lohnklasse A:	
H. Businger	Aarau
K. Strittmatter & Cie.	Baden
Wenger & Hug AG.	Gümligen
Teigwarenfabrik Münsingen	Münsingen
Ed. Dalang AG.	Muttenz
Walter Leuenberger	Huttwil
Lohnklasse B:	
Nahrungsmittelfabrik	Affoltern a. A.
W. Kallenberger	Amriswil
Fr. Hunkler	Basel
Hunziger AG.	Basel
Paul Eckert AG.	Brunnadern (Toggenburg)
J. Caprez-Danuser AG.	Chur
Gerolamo Scolari AG.	Derendingen
MORGA AG., Nährmittelfabrik	Ebnat-Kappel
Teigwarenfabrik Frauenfeld AG.	Frauenfeld
Wehrli AG.	Glarus
A. Ziegelmüller GmbH.	Herzogenbuchsee-Wanzwil
Ad. Montag AG.	Islikon
Robert Ernst AG.	Kradolf
Wenger & Hug AG.	Kriens
Jurassische Mühlenwerke AG.	Laufen
Geschwister Meyer	Lenzburg
Vit. Tommasini AG.	Lenzburg
A. Rebsamen & Cie. AG.	Richterswil
Bertsch & Cie.	Romanshorn
Späti & Ziegler	Solothurn
Lieb, Siegrist & Cie. AG.	Stein am Rhein
Gebr. Weilenmann AG.	Veltheim-Winterthur
A. Etter-Egloff AG.	Weinfelden
Steffen AG.	Wohlusen
A. L. Bettini & Sohn AG.	Zürich
Léon Huber	La Ferrière (Jura bernois)
Sandoz-Gallet SA.	Nyon
Fabrique de pâtes alimentaires « Rolle » SA.	Rolle
G. Besson & Cie	Fribourg
G. Besson & Cie	Yverdon
A. Dell'Oro	Lausanne
Fabrique coopérative de pâtes alimentaires	Noiraigue
Lohnklasse C:	
Frau M. Burkhalter	Gampelen
Walter Strebel	Gersau
W. Röthlin	Kerns
Paul Hotz AG.	Wila (Zürich)
Hoirie Gius. Dell'Oro	Brigue
« Saverma » SA.	Martigny-Ville

* * *

Die Allgemeinverbindlichkeit soll auf sämtliche Teigwarenfabriken und die darin beschäftigten Arbeiter der deutschen und französischen Schweiz Anwendung finden.

Sie soll mit der amtlichen Veröffentlichung des Beschlusses in Kraft treten und bis 30. April 1948 dauern.

Allfällige Einsprachen gegen diese anbegehrte Allgemeinverbindlicherklärung sind beim Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit in schriftlicher Form und mit einer Begründung versehen innert 20 Tagen vom Datum dieser Veröffentlichung an einzureichen.

(AA. 166)

Bern, den 13. Juli 1946.

Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit.

Demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée au contrat collectif de travail pour l'industrie des pâtes alimentaires

(Arrêté fédéral du 23 juin 1943 permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, articles 6 et 7; règlement d'exécution, article 7)

L'Union des fabricants suisses de pâtes alimentaires,
la Fédération suisse des ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation et
l'Union suisse des syndicats autonomes

ont présenté à l'autorité fédérale une demande tendante à ce que force obligatoire générale soit conférée aux clauses suivantes du contrat collectif de travail qu'elles ont conclu entre elles le 13 juin 1946:

Art. 3. Engagement. L'engagement des travailleurs se fait par la direction de l'entreprise. Les six premiers mois sont considérés comme période d'essai. Ce délai écoulé, le travailleur est réputé engagé définitivement. Pour des travaux temporaires d'une durée de trois mois au maximum, des auxiliaires qui ne sont pas soumis aux dispositions du contrat collectif de travail peuvent être engagés.

Art. 4. Durée du travail. La durée normale du travail est de 48 heures par semaine; elle est basée sur les dispositions de la loi fédérale sur le travail dans les fabriques.

Le samedi après-midi est libre.

La répartition des heures du travail journalier, le commencement et la fin de celui-ci, ainsi que les pauses sont de la compétence de la direction de l'entreprise, d'entente avec la commission d'entreprise. L'horaire des heures de travail approuvé par les autorités doit être affiché. L'arrêt de midi ne doit, dans la règle, pas être inférieur à une heure et demie.

Le temps que les charretiers passent à soigner les chevaux ainsi que les heures de travail et de présence des conducteurs d'automobiles ne sont pas compris dans la durée du travail ci-dessus mentionnée. Les prescriptions relatives à la durée du travail de la loi fédérale sur la circulation des véhicules à moteur sont applicables aux conducteurs d'automobiles.

Art. 5. Heures supplémentaires et travail en équipes. Les heures supplémentaires, le travail de nuit et le travail du dimanche doivent être évités dans la mesure du possible. En cas de nécessité, tout travailleur est tenu de faire des heures supplémentaires, si celles-ci ont été autorisées par les autorités compétentes. Les prescriptions légales correspondantes doivent être respectées.

Le travail accompli en dehors des heures de travail normales indiquées dans l'horaire officiel est considéré comme « **heures supplémentaires** ». Est réputé travail de nuit, tout travail accompli entre 20 heures et 6 heures. Est réputé travail du dimanche, tout travail effectué de 0 heures dans la nuit du samedi au dimanche et à 24 heures dans la nuit du dimanche au lundi. Si la direction de l'entreprise requiert le travail en **équipes**, elle doit, d'entente avec les travailleurs intéressés, répartir le travail en équipes conformément à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques.

Les suppléments suivants venant s'ajouter au salaire effectif sont versés:

pour les heures supplémentaires	25 %
pour le travail de **nuit**	50 %
pour le travail du dimanche	50 %
pour le travail en équipes	10 ct. d'une manière uniforme et par heure de travail.

Les heures supplémentaires peuvent, si l'entreprise le permet, être converties en jours ou heures de congé. Dans tous les cas, les suppléments seront payés en espèces. La compensation par un congé doit intervenir au cours des deux périodes de paie suivantes.

Les ouvrières et les jeunes gens de moins de 18 ans ne doivent pas être astreints au travail de nuit, du dimanche et en équipes. Les dispositions correspondantes de la loi fédérale sur le travail dans les fabriques (art. 65 à 76), ainsi que celles de la loi fédérale sur la protection de la main d'œuvre féminine et juvénile dans les fabriques devront être strictement respectées.

Le travail du chauffeur de chaudière ainsi que les soins à donner aux chevaux ne tombent pas sous le coup des dispositions relatives au travail de nuit et du dimanche.

Le travail nécessité par la nature de la branche, d'une durée d'une demi-heure au plus par jour, accompli avant ou après les heures de travail normales, n'est pas considéré comme « heures supplémentaires ». Toutefois, il doit être rémunéré au taux de salaire normal. Ce travail doit faire l'objet d'une autorisation officielle.

Art. 6. Service d'écurie le dimanche. Les charretiers toucheront une indemnité de fr. 5 pour le service d'écurie effectué le dimanche, y compris l'affouragement ainsi que le nettoyage des chevaux et des harnais. Ils devront être entièrement libres un dimanche sur quatre.

Art. 7. Salaires. Les salaires horaires de base sont fixés comme suit:

Hommes:	A fr.	B fr.	C fr.
Ouvriers de métier (possédant un certificat de fin d'apprentissage dans un métier utile à l'entreprise)	1.75 à 2.—	1.65 à 1.90	1.55 à 1.80
spécialistes ayant des responsabilités spéciales	1.60 à 1.80	1.55 à 1.75	1.50 à 1.70
semi-qualifiés	1.45 à 1.60	1.40 à 1.55	1.35 à 1.50
non-qualifiés	1.30 à 1.45	1.25 à 1.40	1.20 à 1.35
jeunes gens de plus de 16 ans	—.80	—.75	—.70

(avec augmentation annuelle de 10 ct. jusqu'à l'âge de 20 ans).

Les **conducteurs d'automobiles** et les **charretiers** sont considérés comme spécialistes ayant des responsabilités spéciales et rémunérés comme tels. S'ils remplissent les conditions posées aux ouvriers de métier, ils sont considérés comme tels et mis au bénéfice du salaire correspondant.

Femmes:	A fr.	B fr.	C fr.
semi-qualifiées	—.85 à 1.05	—.75 à —.95	—.70 à —.90
non qualifiées	—.70 à —.85	—.60 à —.75	—.55 à —.70
jeunes filles de 16 à 18 ans	—.60	—.55	—.50

(avec augmentation annuelle de 5 ct.).

En cas de capacité de travail diminuée, des arrangements spéciaux peuvent être convenus.

Augmentations pour années de service, selon le rendement, uniformes pour toutes les classes de salaires (jeunes gens et jeunes filles exclus): en cas de rendement normal du travailleur, le salaire de base est augmenté après chaque année de service de 3 ct. à l'heure, jusqu'au maximum indiqué ci-haut de la catégorie de salaire correspondante. Si le rendement ne donne pas satisfaction, l'augmentation de salaire peut être suspendue moyennant préavis à donner en temps utile à la commission d'entreprise. Le transfert dans une autre catégorie de salaire intervient le 1er janvier, d'après les mêmes règles que celles figurant à l'article 23.

Le **travail aux pièces et à la prime** est réglementé d'une manière indépendante dans chaque entreprise. La rémunération ne peut pas être inférieure au taux de salaire normal.

Les **allocations de renchérissement** ont été comprises pour la moitié dans les salaires de base. En plus de cela, il est encore versé les allocations suivantes:

Hommes, mariés ou célibataires avec obligation d'assistance	30 ct. à l'heure
hommes célibataires	30 ct. à l'heure
jeunes gens	20 ct. à l'heure
Femmes, ayant un ménage en propre ou célibataires avec obligation d'assistance	30 ct. à l'heure
femmes célibataires et femmes mariées	25 ct. à l'heure
jeunes filles	20 ct. à l'heure

L'**allocation pour enfants** est versée aux hommes mariés et aux femmes ayant obligation d'assistance, pour les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans révolus, éventuellement jusqu'à 18 ans, si l'enfant n'exerce pas d'activité lucrative. L'allocation pour enfants est de 5 ct. par enfant et par heure, toutefois de 15 ct. au maximum par famille. Restent réservées les réglementations officielles de certains cantons et communes.

En principe, les **allocations extraordinaires** accordées jusqu'à présent sont réputées comprises dans les taux de salaire mentionnés ci-haut.

Art. 8. Salaire effectif. Le salaire effectif se compose du salaire de base, de l'allocation de renchérissement et de prestations en nature éventuelles. Lorsque dans le présent contrat il est question de salaire, c'est du salaire effectif qu'il s'agit.

Art. 9. Frais du personnel de transport. Lors de livraisons en debors de la localité et lorsqu'il ne peut pas prendre ses repas à la maison, le personnel de transport a droit au paiement de fr. 4 pour le repas de midi et de fr. 2 pour le repas du soir, si le véhicule ne peut pas être de retour à midi avant 13 heures et le soir avant 20 heures.

Art. 10. Vacances. Tous les travailleurs soumis au présent contrat collectif de travail ont droit aux vacances payées suivantes:

dans la première	année de service	3 jours de travail = 24 heures
de la 2e à la 5e	année de service	6 jours de travail = 48 heures
de la 6e à la 9e	année de service	9 jours de travail = 72 heures
à partir de la 10e	année de service	12 jours de travail = 96 heures

Lorsque l'entrée dans l'entreprise a lieu avant le 1er mai, l'année est comptée comme année civile ou année de service entière.

Les vacances doivent servir au repos; elles ne doivent pas être employées abusivement pour l'exécution de travaux rémunérés pour le compte de tiers. Les vacances seront prises, autant que possible, en une seule fois, en tenant compte comme il se doit des intérêts de l'entreprise.

Les **travailleurs quittant l'entreprise** ont droit aux vacances suivantes:

en cas de départ jusqu'au 30 avril inclus	pas de vacances
en cas de départ jusqu'au 31 juillet inclus	50 % de leur droit normal aux vacances
en cas de départ jusqu'au 31 octobre inclus	75 % de leur droit normal aux vacances
en cas de départ à partir du 1er novembre	100 % de leur droit normal aux vacances.

Si, à l'issue d'une maladie d'assez longue durée, un congé est nécessaire pour convalescence, cure ou autre séjour ayant le caractère de vacances, le droit aux vacances proprement dit peut être réduit ou complètement supprimé par la direction.

Art. 11. Jours fériés. Pour six jours fériés légaux ou usuels dans la localité, les travailleurs ont droit à l'indemnité journalière fixe suivante:

a) pour les ouvriers majeurs	fr. 8.—
b) pour les ouvrières majeures	fr. 4.50
c) pour les jeunes gens et les jeunes filles	fr. 3.50

Pour les autres jours fériés, il n'existe aucun droit à une compensation du salaire. La suspension du travail est garantie le 1er mai dans les localités où cette journée est fêtée officiellement ou légalement.

Art. 12. Accidents. Tous les travailleurs sont assurés contre les suites d'accidents professionnels et non-professionnels aux conditions de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (SUVA) conformément aux dispositions de la loi fédérale sur l'assurance maladie et accidents. Les primes dues pour l'assurance en cas d'accidents professionnels sont à la charge de l'entreprise, celles de l'assurance en cas d'accidents non-professionnels peuvent être déduites du salaire.

En cas d'arrêt de l'entreprise de plus de 48 heures, les travailleurs concluent une assurance conventionnelle. L'employeur peut, s'il le veut, en prendre les frais à sa charge et il veillera également à ce que les primes soient payées en temps utile au nom des travailleurs.

Art. 13. Maladie. Tous les travailleurs ont l'obligation de s'assurer, au plus tard à la fin de la période d'essai, auprès d'une caisse de maladie reconnue par la Confédération, en couverture des frais médicaux et pharmaceutiques. Sur demande de l'employeur, ils doivent prouver qu'ils sont assurés contre la maladie et qu'ils acquittent régulièrement les primes. En cas de maladie survenant sans qu'il y ait faute de la part de l'intéressé et attestée par un certificat médical, les versements de salaire suivants sont accordés, pour autant que l'engagement ait duré une année au moins:

après 1 année	pendant un mois
après 2 à 4 années	pendant deux mois
après 5 années	pendant trois mois.

Le paiement du salaire s'effectue sur la base du salaire effectif (salaire de base, allocation de renchérissement et allocation pour enfants). Il n'est pas tenu compte d'autres suppléments. En principe, les maladies d'une durée de 1 à 3 jours ne sont pas indemnisées si elles ne sont pas prouvées sans contestation possible par un certificat médical.

En cas de maladies plus longues, prouvées par un certificat médical, le salaire sera versé dès le premier jour. L'abus ou la surassurance peuvent entraîner la réduction ou l'annulation du droit au salaire; dans les cas graves le renvoi peut être prononcé.

Art. 14. Service militaire. Pour le service militaire, les dispositions relatives aux caisses de compensation font règle.

Art. 15. Congédiement. Les délais de congé sont, réciproquement, de:

1 semaine	pendant la période d'essai
2 semaines	après la période d'essai
4 semaines	après trois ans de service.

Le congé doit être donné par écrit et ne peut intervenir que pour un samedi.

Art. 16. Obligations des travailleurs. Les travailleurs sont tenus d'exécuter correctement le travail qui leur est confié et de se conformer à toutes les instructions de leurs chefs. Les règlements d'entreprise doivent être respectés. Tous les soins voulus doivent être voués aux machines, outillage, ateliers et autres locaux. Le secret absolu doit être observé vis-à-vis de tiers sur les affaires internes de l'entreprise. La politesse doit caractériser les relations entre chefs et travailleurs. Pour le surplus, le règlement de fabrique est applicable.

Les entreprises soumises au préseut contrat collectif de travail font élire par les travailleurs une commission d'entreprise qui se constitue elle-même. Lors de sa composition, il y a lieu de veiller autant que faire se peut, à ce que tous les départements de l'entreprise, catégories et organisations de travailleurs soient représentés selon leur importance.

La commission d'entreprise sauvegarde les intérêts des travailleurs et veille à la bonne entente entre la direction de l'entreprise et les travailleurs.

Art. 18. Règlement de fabrique. Les entreprises soumises au présent contrat collectif de travail sont libres d'établir un règlement de fabrique spécial qui, toutefois, ne doit pas être en contradiction avec les dispositions du présent contrat. Lors de l'élaboration de ces règlements, il y a lieu de faire appel à la collaboration de la commission d'entreprise.

Art. 19. Droit de coalition et d'association. En concluant le présent contrat collectif de travail, l'association patronale et les entreprises reconnaissent les syndicats ouvriers. La liberté de coalition est reconnue par les deux parties contractantes. Le travailleur ne doit subir aucun préjudice du fait qu'il appartient ou n'appartient pas à un syndicat ou à la commission d'entreprise.

Art. 20. Obligation de maintenir la paix du travail. Pendant la durée du contrat collectif de travail, les parties contractantes, ainsi que les employeurs et les travailleurs individuellement, s'engagent à maintenir la paix absolue du travail.

Art. 21. Différends. Les divergences d'opinion relatives à l'interprétation ou à l'application des clauses du présent contrat collectif de travail doivent être conciliées et éventuellement réglées selon la procédure suivante:

a) En premier lieu, les divergences d'opinion doivent être examinées et conciliées si possible dans l'entreprise même et ceci normalement entre la direction de l'entreprise et la commission d'entreprise;

b) Si le différend ne peut pas être réglé dans l'entreprise même ou s'il a trait à une question dépassant le cadre de l'entreprise, il doit être porté devant les organes des associations des deux parties contractantes pour être tiré au clair et tranché;

c) Si les organes des associations n'arrivent pas à s'entendre, le différend sera soumis à l'office de conciliation compétent en vue de réaliser une entente ou, s'il s'agit de membres des associations, pour être tranché sans appel si cela est nécessaire.

Les parties contractantes s'engagent à ne rien entreprendre pendant la durée des pourparlers de conciliation qui soit susceptible d'aggraver le conflit.

Art. 22. Conditions acquises et calcul des années de service. Les conditions plus avantageuses appliquées au moment de la conclusion du présent contrat collectif de travail ou pendant la période des négociations préliminaires ne devront pas, d'une manière générale, être rendues plus mauvaises, sous prétexte du présent contrat.

Là où ce contrat offre des avantages en rapport avec le temps de service, les années de service accomplies jusqu'ici seront prises intégralement en considération.

Art. 23. Dispositions transitoires. Chaque travailleur reçoit un exemplaire du contrat collectif de travail lors de son entrée en service. Il doit en accuser réception et donner son consentement en signant une déclaration. Les travailleurs déjà liés par un engagement au moment de la signature du contrat collectif de travail en recevront un exemplaire après son entrée en vigueur contre signature d'une déclaration correspondante. Il sera tenu compte des années de service accomplies avant l'entrée en vigueur du présent contrat collectif de travail.

Dans la règle, l'année de service commence le 1er janvier et se termine le 31 décembre. Lorsque l'entrée en service a lieu au courant du premier semestre, l'année respective est considérée comme première année de service; si l'entrée en service a lieu au cours du deuxième semestre, la première année de service commence le 1er janvier de l'année suivante.

Classement des fabriques en 3 classes de salaires A à C

Classe de salaires A:

H. Businger	Aarau
K. Strittmatter & Cie	Baden
A.G. Wenger & Hug	Gümligen
Teigwarenfabrik Münsingen	Münsingen
Ed. Dalang AG.	Mutteuz
Walter Leuenberger	Huttwil

Classe de salaires B:

Nahrungsmittelfabrik	Affoltern a. A.
W. Kallenberger	Amriswil
Fr. Hunkler	Bâle
Hunziger AG.	Bâle
Paul Eckert AG.	Brunnadern (Toggenburg)
J. Caprez-Dannser AG.	Coire
Gerolamo Seolari AG.	Derendingen
MORGA AG., Nährmittelfabrik	Ebnat-Kappel
Teigwarenfabrik Frauenfeld AG.	Frauenfeld
Wehrli AG.	Glaris
A. Ziegelmüller GmbH.	Herzogenbuchsee-Wanzwil
Adolf Montag AG.	Islikon
Robert Ernst AG.	Kradolf
AG. Wenger & Hug	Kriens
Jurassische Mühlenwerke AG.	Laufon
Geschwister Meyer	Lenzbourg
Vit. Tommasini AG.	Lenzbourg
A. Rebsamen & Cie AG.	Richterswil
Bertsch & Co.	Romanshorn
Späti & Ziegler	Soleure
Lieb, Siegrist & Cie AG.	Stein am Rhein
Gebr. Weilenmann AG.	Veltheim-Wintertbour
A. Etter-Egloff AG.	Weinfelden
Steffen AG.	Wolhusen
A.-L. Bettini & Sohn AG.	Zurich
Léon Huber	La Ferrière (Jura bernois)
Sandoz-Gallet SA.	Nyon
Fabrique de pâte alimentaires SA.	Rolle
G. Besson & Cie	Fribourg
G. Besson & Cie	Yverdon
A. Dell'Oro	Lausanne
Fabrique coopérative de pâtes alimentaires	Noiraigue

Classe de salaires C:

Madame M. Burkhalter	Champion (Berne)
Walter Strebel	Gersau
W. Rötblin	Kerns
Paul Hotz AG.	Wila (Zurich)
Hoirie Giuseppe Dell'Oro	Brigue
« Saverma » SA.	Martigny-Ville

* * *

La déclaration de force obligatoire générale s'appliquera à toutes les fabriques de pâtes alimentaires et aux ouvriers occupés par celles-ci sur le territoire de la Suisse allemanique et romande.

Elle entrera en vigueur le jour où l'arrêté y relatif sera publié et aura effet jusqu'au 30 avril 1948.

Il peut être formé opposition à la demande devant l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, dans les 20 jours de la date de la présente publication, par écrit et avec indication des motifs.

Berne, le 13 juillet 1946.

Office fédéral de l'industrie,
des arts et métiers et du travail.

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Schweizerisch-französische Wirtschaftsverhandlungen

Am 15. Juli 1946 beginnen in Paris zwischen einer französischen und einer schweizerischen Delegation Wirtschaftsverhandlungen mit dem Ziel, den gegenseitigen Warenverkehr — die bezüglichen Abmachungen sind bekanntlich am 31. Mai 1946 abgelaufen und nur bis 15. Juli 1946 verlängert worden — wiederum für eine neue Vertragsperiode vertraglich zu regeln. Die schweizerische Verhandlungsdelegation besteht aus den Herren Dr. J. Hotz, Direktor der Handelsabteilung, Dr. H. Homberger, Direktor des Vorortes des Schweizerischen Handels- und Industrievereins, Legationsrat Dr. R. Hohl, Chef der Sektion Rechtswesen, Finanz- und Verkehrsangelegenheiten des Eigenössischen Politischen Departementes, Dr. A. Borel, Vizedirektor des Schweizerischen Bauernverbandes, Nationalrat R. Grimm, Chef der Sektion Kraft und Wärme des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes, Dr. E. Reinhardt, Direktor der Eidgenössischen Finanzverwaltung, und aus verschiedenen Experten. 161. 13. 7. 46.

Négociations économiques franco-suisses

Le 15 juillet 1946 s'ouvriront à Paris, entre une délégation française et une délégation suisse, des négociations économiques en vue de régler contractuellement, pour une nouvelle période, les échanges franco-suisses de marchandises — comme on le sait, les accords en vigueur qui arrivaient à expiration le 31 mai 1946, n'ont été prolongés que jusqu'au 15 juillet. La délégation suisse sera composée des MM. J. Hotz, directeur de la Division du commerce, H. Homberger, directeur du Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, R. Hohl, conseiller de légation, chef de la Section contentieux, affaires financières et communications du Département politique fédéral, A. Borel, vice-directeur de l'Union suisse des paysans, R. Grimm, conseiller national, chef de la Section de la production d'énergie et de chaleur, E. Reinhardt, directeur de l'Administration fédérale des finances, ainsi que de divers experts. 161. 13. 7. 46.

Negoziazioni economiche franco-svizzere

Il 15 luglio 1946 s'inizieranno a Parigi, fra una delegazione francese ed una svizzera, delle negoziazioni economiche intese a disciplinare mediante convenzione, per un nuovo periodo, gli scambi di merci franco-svizzeri. Come è noto, gli accordi in vigore che giunsero a scadenza il 31 maggio 1946, sono stati prolungati soltanto fino al 15 luglio. La delegazione svizzera sarà composta dei signori dott. J. Hotz, Direttore della Divisione del commercio, H. Homberger, direttore del Vorort dell'Unione svizzera del commercio e dell'industria, R. Hohl, consigliere di legazione, capo della Sezione contenzioso, affari finanziari e communicazioni del Dipartimento politico federale, A. Borel, vicedirettore dell'Unione svizzera dei contadini, R. Grimm, consigliere nazionale, capo della Sezione della produzione di energia e calore dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, dott. E. Reinhardt, direttore dell'Amministrazione federale delle finanze, come pure di vari periti. 161. 13. 7. 46.

Le commerce extérieur de la Suisse en juin 1946

Comparé à celui du mois de mai écoulé, le mouvement de notre commerce extérieur se caractérise par un ralentissement des entrées et des sorties, ces dernières ayant beaucoup plus fortement rétrogradé que les premières. **Les importations atteignent 272,9 millions de francs** en juin et sont donc en diminution de 6,7 millions au regard du mois précédent; en quantité, le déchet est de 6,5 %. **Les exportations** se chiffrent par **199,2 millions de francs**, ce qui représente un fléchissement de 26,1 millions comparativement à mai. La forte régression quantitative des sorties est due, dans une large mesure, à un recul de nos envois à l'étranger de marchandises lourdes de grande consommation relativement bon marché (particulièrement les pommes de terre). En comparaison du mois de juin 1945, notre commerce extérieur s'est considérablement développé; il convient cependant de tenir compte du fait que nos échanges de marchandises — surtout en ce qui concerne les entrées — se tenaient alors à un niveau extrêmement bas.

Evolution de notre balance commerciale

Période	Importations Wagons de 10 t	Importations Valeur en millions de fr.	Exportations Wagons de 10 t	Exportations Valeur en millions de fr.	Balance + solde actif – solde passif millions de fr.	Valeur d'exportation en % de la valeur d'importation
1938 moyenne mensuelle	61 493	133,9	5 092	109,7	— 24,2	81,9
1945 moyenne mensuelle	12 171	102,1	1 468	122,8	+ 20,7	120,3
1945 juin	7 661	75,4	1 374	133,8	+ 58,4	177,5
1946 mai	45 014	279,5	5 562	225,3	— 54,2	80,6
1946 juin	42 067	272,9	2 398	199,2	— 73,7	73,0
1945 janvier/juin	28 748	285,1	6 924	593,2	+308,1	208,1
1946 janvier/juin	251 470	1632,8	22 643	1150,9	—481,9	70,5

En présence de chiffres totaux en baisse, l'actuel excédent **d'importation** de notre balance commerciale, se montant à **73,7 millions de francs**, est en augmentation d'environ 20 millions sur le mois de mai dernier. Tandis que durant le mois correspondant de l'année précédente on notait encore un excédent d'exportation appréciable, notre bilan commercial, d'actif qu'il était alors, accuse ce mois-ci un solde passif, dû à un accroissement beaucoup plus important des entrées.

Si l'on compare les résultats du commerce extérieur du premier semestre 1946 avec ceux de 1945, on constate, en moyenne mensuelle, une progression de 37 000 wagons de 10 t à l'importation et d'environ 2600 wagons à l'exportation. Avec 1632,8 millions de francs, les entrées enregistrent en l'occurrence une plus-value de 1347,7 millions; quant aux sorties, elles se chiffrent, durant le même laps de temps, par une hausse de 557,7 millions et atteignent 1150,9 millions de francs. De ce fait, il résulte de nos échanges commerciaux avec l'étranger, pendant les six premiers mois de l'année en cours, une passivité de 481,9 millions de francs, tandis qu'ils accusaient un solde actif de 308 millions en chiffre rond dans la période correspondante de l'année précédente.

Importations

L'indice quantitatif pondéré des valeurs marque, au regard de mai dernier, une ascendance de 3% environ. Avec 104 (1938 = 100), il s'inscrit à nouveau légèrement au-dessus des résultats d'avant-guerre. Comparativement au mois de juin 1945, l'augmentation est encore beaucoup plus forte; toutefois, il convient de rappeler qu'à cette époque l'indice d'importation (22) se trouvait à un bas niveau.

Avec 1285 wagons de 10 t, soit environ un tiers de nos besoins normaux, l'importation de froment se tient en juin légèrement au-dessus de celle du mois précédent. Relevons que 30% de cette céréale panifiable ont été dédouanés à la sortie d'entrepôts. Durant le même laps de temps, les entrées d'orge et d'avoine sont en revanche fortement en régression, tandis que cette fois-ci nos achats de seigle dépassent considérablement le niveau moyen mensuel de la dernière année de paix. L'importation de fruits frais, comprenant principalement des cerises italiennes, des pommes australiennes ainsi que des abricots espagnols, s'est également sensiblement développée, cependant que les arrivages en Suisse d'oranges et de légumes frais s'inscrivent en forte baisse. Les entrées de café brut enregistrent ce mois-ci une augmentation notable et sont, avec 209 wagons (dont 16% proviennent d'entrepôts) bien supérieures à celles effectuées avant la guerre. Les livraisons d'huiles comestibles d'Argentine ont fait cette fois-ci complètement défaut. Comparativement au mois de mai écoulé, le lard de ladite provenance marque aussi un sérieux recul, tandis que le saindoux argentin accuse des chiffres d'importation en hausse. En juin, la quantité de sucre cristallisé dédouanée à l'entrée se monte à 528 wagons de 10 t (mois précédent: 275 wagons); celle-ci ne représente toutefois que la moitié des besoins du temps de paix. Bien qu'ayant subi une forte diminution au regard du mois de mai dernier, nos achats d'œufs et de vins en fûts sont encore supérieurs à ceux de 1938.

Dans le domaine des principales matières premières industrielles, et en comparaison du mois précédent, le coton, les matières premières pour l'industrie de la schappe et la cellulose pour la fabrication de la soie artificielle marquent, parmi les textiles, d'importants gains d'importation. Par contre, les arrivages de laine brute ainsi que de chanvre et de lin enregistrent, pendant le même laps de temps, une régression quantitative des chiffres d'avant-guerre, ceci pour les deux derniers articles mentionnés seulement. Dans le secteur des matières premières métalliques, les entrées de fers et aciers bruts, de fers commerciaux pour l'industrie du bâtiment et des machines, de même que de tôles de fer n'ont plus atteint les résultats du mois précédent; elles s'inscrivent cependant, comme en mai dernier, bien au-dessus du niveau d'avant-guerre. Le cuivre brut et le zinc en barres figurent entre autres avec de notables augmentations d'importation, tandis que celle de l'alumine calcinée s'est ralentie. En ce qui concerne les combustibles et carburants, notre approvisionnement en charbon (12 887 wagons), resté presque stationnaire au regard du mois dernier, continue d'être insuffisant. Les entrées actuelles de benzine (1034 wagons) ainsi que d'huile de chauffage et d'huile à gaz (973) se sont amenuisées et restent bien au-dessous de celles effectuées en moyenne mensuelle de 1938. Parmi les autres matières premières industrielles, le bois de construction et le bois d'œuvre ainsi que les matières fibreuses pour la fabrication du papier — même en comparaison de la dernière année d'avant-guerre — marquent en revanche des chiffres d'importation relativement élevés. Compte tenu des circonstances, les arrivages de cuirs et de peaux bruts ainsi que de cuirs pour semelles et tiges de chaussures se sont développés favorablement. Avec 277 wagons, les fèves de cacao enregistrent, même au regard du temps normal, une importation exceptionnellement forte. Comparativement au mois précédent, nos achats de fruits oléagineux se sont quelque peu développés; ils se trouvent cependant encore à un bas niveau. En effet, les quantités importées ce mois-ci ne représentent qu'un tiers de celles négociées en moyenne mensuelle de 1938. Dans le domaine des matières premières pour l'industrie chimique, et en comparaison de mai écoulé, les poix marquent une très importante diminution, tandis que dans celui des matières premières agricoles, les engrais accusent — surtout en quantité — un notable gain d'importation.

Exportations

Avec 96 (1938 = 100), l'indice quantitatif pondéré des valeurs de nos exportations actuelles marque un fléchissement d'environ 9% par rapport au mois précédent. Considérés d'après l'indice, nos envois à l'étranger ont en revanche augmenté de plus de la moitié comparativement au mois de juin de l'année dernière.

Dans le domaine de l'industrie textile, seuls les tissus de laine enregistrent une notable avance des sorties au regard de mai écoulé. Les ventes de broderies figurent par contre avec un fort recul, et les étoffes de soie accusent, elles aussi, une régression pendant ladite période. Toutefois, les exportations de cette branche industrielle continuent de se maintenir à un haut niveau. Quant aux autres articles textiles (tissus de coton, fils de soie artificielle, rubans de soie, etc.), ils ont été exportés à peu près dans les mêmes proportions que pendant le mois précédent.

La diminution des envois de notre industrie des tresses de paille pour chapeaux, intervenue en comparaison de mai dernier, est conforme à la tendance saisonnière habituelle du temps normal. Les livraisons de chaussures, acquises notamment par la France, l'Union douanière belgo-luxembourgeoise, les Pays-Bas et les Etats-Unis d'Amérique, se sont également amenuisées et représentent cette fois-ci moins de 50% du volume exporté en moyenne mensuelle de 1938, alors que la cote correspondante du mois de mai écoulé s'élevait à environ trois cinquièmes.

En ce qui concerne l'industrie métallurgique, les sorties actuelles de machines sont bien au-dessous de celles du mois précédent. En l'occurrence, il y a lieu de relever que les résultats d'exportation relativement élevés de mai étaient dus surtout à des ventes provenant de stocks. Nos envois à l'étranger de montres marquent seulement une augmentation d'après l'indice, tandis que ceux d'instruments et d'appareils enregistrent simultanément aussi un renforcement de la valeur. Dans le secteur de l'industrie chimique et pharmaceutique, la situation de nos sorties de produits chimiques pour usages industriels et de couleurs d'aniline — prise dans son ensemble — n'a subi, en valeur, que peu de changement, tandis que le commerce d'exportation des médicaments et parfums se caractérise par une perte de terrain comparativement à mai dernier. Cependant, les ventes de ces deux dernières branches d'industrie accusent, cette fois-ci, le développement relativement le plus marqué au regard du temps d'avant-guerre.

Exportations de nos principales industries

	Valeurs d'exportation Mai 1946	Valeurs d'exportation Juin 1946	Indices d'exportation [1] Moyenne mensuelle 1945	Indices d'exportation [1] Mai 1946	Indices d'exportation [1] Juin 1946
	en millions de francs		(1938 = 100)		
Industrie textile:					
Fils de coton	0,03	0,1	0	0,8	4,0
Tissus de coton	1,8	1,8	6,7	9,9	12,9
Broderies	7,0	5,9	50,3	92,2	67,8
Schappe	0,1	0,2	2,8	7,8	22,3
Fils de soie artificielle	2,4	2,3	26,6	57,6	56,2
Etoffes de soie	23,4	20,4	134,9	290,0	282,5
Rubans de soie	1,2	1,3	66,0	118,2	113,5
Tissus de laine	0,2	1,2	1,5	54,8	299,0
Bonneterie et articles en tricot	2,1	2,1	69,7	253,8	230,9
Industrie des tresses de paille pour chapeaux	2,1	0,9	140,4	108,6	42,1
Industrie des chaussures en 1000 paires	59,4	48,7	16,7	58,0	47,0
Industrie des chaussures en mill. de fr.	2,1	1,7			
Industrie métallurgique:					
Machines	40,6	29,9	50,1	130,9	89,7
Montres en 1000 pièces	1741,4	1652,7	88,5	106,0	127,3
Montres en mill. de fr.	49,6	48,6			
Instruments et appareils	10,5	11,3	87,2	137,9	159,7
Industrie chimique et pharmaceutique:					
Médicaments et parfums	15,6	12,7	76,5	165,7	147,5
Produits chimiques pour usages industriels	5,3	5,5	12,5	165,9	134,1
Couleurs d'aniline et indigo	13,3	13,5	56,0	113,6	103,2

[1]) Indices quantitatifs pondérés des valeurs.

Parmi les autres marchandises exportées, et en comparaison du mois passé, les pommes de terre de table et celles pour semences se présentent avec les déchets les plus conséquents (au total: — 2162 wagons, — 7,5 millions de francs). L'exportation de bois brut d'essences résineuses a également fortement rétrogradé, et les envois de baraques en bois ont presque complètement cessé ce mois-ci. En revanche, pendant le même laps de temps, les sorties de planches de bois des dites essences à destination de la France et de l'Italie enregistrent un léger gain.

Nos principaux fournisseurs et débouchés

	Importations Juin 1945	Importations Juin 1946	Importations Année 1938	Importations Juin 1946	Exportations Juin 1945	Exportations Juin 1946	Exportations Année 1938	Exportations Juin 1946
	en millions de francs		en % des importations totales		en millions de francs		en % des exportations totales	
Allemagne	2,3	5,5	23,2	2,0	0,05	1,1	15,7	0,6
France	13,2	27,1	14,3	9,9	17,5	18,4	9,2	9,3
Italie	4,1	21,3	7,3	7,8	0	11,6	6,9	5,8
Belgique-Luxembourg	0,4	26,4	4,3	9,7	1,8	18,0	3,2	9,0
Pays-Bas	0,1	4,5	3,5	1,6	1,3	9,6	4,7	4,8
Grande-Bretagne	0,4	14,3	5,9	5,2	3,6	3,7	11,2	1,8
Espagne	8,4	4,4	0,3	1,6	9,1	10,6	0,4	5,3
Portugal	0,8	5,7	0,3	2,1	8,5	4,7	0,6	2,4
Suède	0,8	9,3	1,2	3,4	0,1	19,0	3,1	9,6
Tchécoslovaquie	1,0[1])	11 0	3,6	4,0	0 [1])	5,3	3,3	2,7
Union Sud-Africaine	—	0,8	0,2	0,3	1,7	7,2	1,1	3,6
Etats-Unis	4,8	45,9	7,8	16,8	26,4	34,0	6,9	17,1
Brésil	4,4	12,3	0,7	4,5	7,3	5,9	1,3	2,9
Argentine	10,6	20,2	3,6	7,4	14,2	7,2	2,7	3,6

[1]) Sans Bohême et Moravie.

Notre commerce extérieur avec la France et l'Italie enregistre au regard du mois précédent — notamment aux exportations — d'importants reculs, tandis que nos échanges de marchandises avec l'Allemagne se sont quelque peu développés. Dans nos relations commerciales avec les autres pays européens, seules les importations en provenance de l'Union douanière belgo-luxembourgeoise et de la Suède se sont maintenues, en valeur, au niveau du mois de mai dernier, cependant que les livraisons des autres pays d'Europe relevés ci-dessus marquent une tendance à la baisse. En l'occurrence, les achats effectués ce mois-ci, notamment en Espagne et en Tchécoslovaquie, restent bien au-dessous des résultats de mai écoulé. Du côté des sorties, seuls nos envois à destination de ce dernier pays accusent une légère augmentation. Les ventes de marchandises suisses à la péninsule ibérique ont entre autres particulièrement rétrogradé.

En ce qui concerne nos échanges commerciaux avec les pays d'outre-mer, nos importations d'Argentine et des Etats-Unis d'Amérique ont fortement reculé, tandis qu'en comparaison du mois précédent, les entrées provenant du Brésil marquent une très vive activité. Au regard du mois de mai passé, nos exportations vers les Etats-Unis d'Amérique se sont sensiblement amenuisées. Nos ventes au Brésil de produits fabriqués enregistrent, durant le même laps de temps, un fléchissement, alors qu'elles se sont quelque peu développées dans nos relations avec l'Argentine.

Pris dans son ensemble, notre commerce extérieur avec l'Europe s'inscrit en baisse comparativement à mai. Dans nos échanges avec les pays d'outre-mer, on note simultanément aux entrées des chiffres quantitatifs en baisse et une hausse de valeur sans importance. En revanche, notre exportation à destination des régions d'outre-mer se tient, en valeur, au-dessous des résultats de mai dernier en présence d'une faible ascendance des quantités.

Concernant **l'évolution des prix du commerce extérieur**, de mai à juin, il y a lieu de noter que ceux-ci — pris dans leur ensemble — enregistrent à l'importation une tendance à la baisse, alors que du côté des exportations on constate au total une légère hausse. L'indice global des entrées s'inscrit cette fois-ci à 227 (1938 = 100), ce qui représente, comparativement au mois précédent, une réduction de prix de 3% en chiffre rond. En l'occurrence, les produits fabriqués importés accusent, avec un indice de 180, une régression de prix un peu plus marquée (— 7,1%), tandis que la diminution dans le secteur des denrées alimentaires, qui avec 292 dénotent le chiffre-indice le plus élevé, est sensiblement moindre (— 1,3%). Les matières premières (232) en revanche se maintiennent presque inchangées au niveau du mois de mai écoulé. L'indice global des sorties a passé de 247 en mai 252 ce mois-ci. A ce sujet, l'indice des produits manufacturés vendus à l'étranger — représentant le poste de beaucoup le plus conséquent de nos exportations — enregistre, avec 254, une augmentation de 4% environ. Par contre, les prix des denrées alimentaires et des matières premières exportées sont, dans leur ensemble, inférieurs à ceux de mai dernier.

Berne, le 11 juillet 1946.

Statistique du commerce de la direction générale des douanes.

161. 13. 7. 46.

Aenderungen in der Einfuhrkontrolle

(Mitteilung der Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements)

Im Hinblick auf die bevorstehende Liquidation der Genossenschaft «Halska», Kriegswirtschaftliches Syndikat für Häute, Leder, Schuhe, Kautschuk, Bern, übernimmt gemäss Artikel 5 der Verfügung Nr. 32 des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 21. Dezember 1945 über die Ueberwachung der Ein- und Ausfuhr, vom 15. Juli 1946 an, die Sektion für Ein- und Ausfuhr in Bern die bisherige Funktion der Genossenschaft «Halska» als Einfuhrbewilligungsstelle für Waren aus der Zolltarifnummer 516 (natürlicher und synthetischer Kautschuk). Einfuhrgesuche, die bisher bei der Genossenschaft «Halska» einzureichen waren, sind daher künftighin bei der Sektion für Ein- und Ausfuhr einzureichen.

161. 13. 7. 46.

Modifications apportées aux contrôles d'importations

(Communiqué de la Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique)

La Société coopérative «Halska» (Syndicat de l'économie de guerre pour peaux, cuirs, chaussures et caoutchouc) à Berne devant être dissoute prochainement, c'est le Service des importations et des exportations à Berne qui, en vertu de l'article 5 de l'ordonnance n° 32 du Département fédéral de l'économie publique du 21 décembre 1945 concernant la surveillance des importations et des exportations, assumera à partir du 15 juillet 1946 les fonctions exercées jusqu'ici par la Société coopérative «Halska» à titre d'office habilité à délivrer les permis d'importation, dont les marchandises rentrant sous le n° 516 du tarif douanier (caoutchouc naturel et synthétique) font l'objet. Les demandes d'importation qui étaient présentées jusqu'à présent à la Société coopérative «Halska» devront être adressées à l'avenir au Service des importations et des exportations. 161. 13. 7. 46.

Richtsätze für die Lohnanpassung

Im Durchschnitt der Industriearbeiterschaft ist die vom Landesindex der Kosten der Lebenshaltung gegenüber dem Jahre 1939 ausgewiesene Teuerung heute durch Erhöhung der Löhne oder Ausrichtung von Teuerungszulagen praktisch in vollem Umfange ausgeglichen. Mit der vollen Anpassung der Löhne an die Teuerung, d. h. mit der Wiederherstellung der Vorkriegs-Reallöhne, ist das von der Lohnbegutachtungskommission mit ihren «Richtsätzen für die Lohnanpassung» verfolgte Ziel erreicht, da sich ihr Auftrag auf die «Anpassung der Löhne an die Teuerung» beschränkt, und Fragen der Grundlohngestaltung ausser ihren kriegsbedingten Aufgabenkreis fallen.

Trotz dieser Feststellungen erachtet die Lohnbegutachtungskommission die nochmalige Publikation von Richtsätzen als angezeigt, um auch für jene Lohn- und Gehaltsempfängerschichten, welche gegenwärtig noch eine mehr oder weniger starke Reallohneinbusse im Vergleich zu 1939 erleiden — es dürfte sich vorab um Angestellte und öffentliche Funktionäre handeln —, allmählich und in geordneter Weise die Vorkriegs-Reallohnverhältnisse wieder herzustellen.

Abstellend auf die Gestaltung der Preis- und Versorgungslage und in Berücksichtigung der allgemeinen wirtschaftlichen Entwicklung gelangt die Lohnbegutachtungskommission **per Ende Juni 1946** zu nachstehenden Empfehlungen hinsichtlich der **Lohnanpassung an die Teuerung:**

a) **für Vorkriegsfamilieneinkommen unter Fr. 5000:** voller Ausgleich der vom Lebenskostenindex gegenüber 1939 ausgewiesenen Teuerung (Ende Juni = **51,1%**);

b) **für Vorkriegsfamilieneinkommen über Fr. 5000 (bis Fr. 7300):** Ausgleich der vom Lebenskostenindex ausgewiesenen Teuerung zu 95% (d. h. Erhöhung des Einkommens von 1939 um **49%**).

Die Richtsätze sind berechnet auf Grund der Ausgabenstruktur einer 4köpfigen Familie. Mit der Wiedererreichung bzw. Annäherung an die Vorkriegs-Reallohnverhältnisse erachtet die Lohnbegutachtungskommission dort, wo die Lohnanpassung im Sinne ihrer seinerzeitigen Empfehlungen stark nach Familienlasten abgestuft wurde, heute eine Lockerung dieser Abstufung als angebracht, damit auch Kinderlosen und Ledigen der volle Teuerungsausgleich nicht länger als notwendig vorenthalten werde.

Für Arbeitseinkommen, die ihre Richtsatzskala überschreiten (Vorkriegseinkommen über Fr. 7300), lässt sich zurzeit ein etwas niedrigerer als der unter b genannte Satz von 49% nach Auffassung der Lohnbegutachtungskommission noch vertreten. Dagegen betrachtet sie hier eine Erhöhung des Vorkriegseinkommens um den gleichen Absolutbetrag, wie er sich in der obersten Stufe richtsatzgemäss ergibt (49% von Fr. 7300), unter den heutigen Umständen als ein nicht zu unterschreitendes Minimum.

Nähere Erläuterungen finden sich im demnächst erscheinenden Heft 7 der «Volkswirtschaft».

Taux normaux de l'ajustement des salaires

L'enchérissement de la vie que dénote l'indice suisse du coût de la vie par rapport à l'année 1939 est aujourd'hui pratiquement compensé en totalité, pour la généralité des ouvriers de l'industrie, soit par le relèvement des salaires, soit par l'octroi d'allocations de vie chère. Le rajustement des salaires, c'est-à-dire le rétablissement des salaires réels d'avant-guerre étant un fait accompli, le but vers lequel tendait la commission consultative au moyen de ses «taux normaux» est maintenant atteint. La commission devait, en effet, limiter son objectif à l'«ajustement des salaires au coût de la vie». Les questions que soulève la formation des salaires de base débordent, par conséquent, la tâche qui lui avait été assignée en raison des conditions issues de la guerre.

Néanmoins, la commission consultative estime opportun de publier encore une fois des «taux normaux», afin que les catégories de travailleurs — il s'agit surtout d'employés de l'économie privée et de fonctionnaires de services publics — qui subissent encore une perte plus ou moins élevée sur leur gain réel de 1939 parviennent de nouveau progressivement et d'après une certaine ordonnance à ce gain réel.

Voici, en se fondant sur l'état des prix et les conditions d'approvisionnement, ainsi que sur l'évolution générale de la situation économique, à quelles recommandations aboutit la commission consultative pour **fin juin 1946,** touchant l'ajustement des salaires au coût de la vie:

a) **revenu familial d'avant-guerre de moins de 5000 francs:** compensation intégrale de l'enchérissement accusé par l'indice du coût de la vie depuis 1939 (augmentation de **51,1%** par rapport au revenu de 1939);

b) **revenu familial d'avant-guerre de plus de 5000 francs (jusqu'à 7300 francs):** compensation égale à 95% de l'enchérissement accusé par l'indice du coût de la vie (= augmentation de **49%** par rapport au revenu de 1939).

Les calculs dont procèdent les taux normaux se rapportent aux dépenses d'une famille de quatre personnes. Maintenant que le niveau du salaire réel d'avant-guerre est atteint ou à peu près, il convient de modérer la gradation de l'ajustement d'après les charges de famille, là où cette gradation est très marquée, selon les recommandations faites à l'époque par la commission, afin que les familles sans enfants et les célibataires ne tardent pas plus qu'il n'est nécessaire à bénéficier, eux aussi, de la pleine compensation de l'enchérissement.

Pour les revenus qui dépassent l'échelle des taux normaux (revenus d'avant-guerre supérieurs à 7300 francs), on peut aujourd'hui encore admettre un taux d'augmentation inférieur à 49% (voir lettre b). Il faut toutefois, estime la commission, que le montant absolu dont le revenu d'avant-guerre doit être augmenté corresponde au moins, dans les conditions actuelles, à ce taux, soit donc à 49% de 7300 francs.

On trouvera de plus amples informations dans le n° 7 de la «Vie économique», qui paraîtra prochainement.

Aliquote normali per l'aggiustamento dei salari

Per i lavoratori dell'industria, il rincaro risultante dall'indice nazionale del costo della vita in confronto all'anno 1939 è oggi, in media, praticamente compensato integralmente, sia mediante aumento dei salari, sia mediante concessione di indennità di carovita. Adattando integralmente i salari al carovita, ossia ristabilendo i salari reali d'anteguerra, la Commissione consultativa per le questioni di salario ha conseguito lo scopo che si era prefisso con la pubblicazione delle sue «Aliquote normali per l'aggiustamento dei salari», visto che l'incarico affidatole si limita all'adattamento dei salari al carovita e le questioni inerenti alla struttura dei salari di base non entrano nella sfera dei suoi compiti determinati dalla guerra.

Malgrado ciò, la Commissione stima opportuno pubblicare nuovamente le aliquote normali, al fine di ristabilire gradatamente e regolarmente i salari reali d'anteguerra anche per le categorie di salariati e di stipendiati che subiscono ancora attualmente una perdita più o meno rilevante in confronto al salario reale del 1939. Si tratta principalmente di impiegati pubblici e funzionari.

Basandosi sulla struttura dei prezzi e sulla situazione dell'approvvigionamento e tenendo conto dell'evoluzione economica generale, la Commissione in parola giunge, **alla fine di giugno 1946,** alle seguenti raccomandazioni, per quanto concerne l'aggiustamento dei salari al carovita:

a) **per redditi familiari d'anteguerra inferiori a 5000 fr.:** compensare integralmente il rincaro risultante dall'indice del costo della vita in confronto al 1939 (fine giugno = **51,1%**);

b) **per redditi familiari d'anteguerra superiori a 5000 fr. (fino a 7300 fr.):** compensare pel 95% il rincaro risultante dall'indice del costo della vita (ossia aumentare del **49%** il reddito del 1939).

Le aliquote normali sono calcolate in base alla struttura delle spese di una famiglia composta di 4 persone. Nei casi di raggiungimento o di accostamento ai salari reali d'anteguerra, la Commissione stima opportuno che, laddove l'aggiustamento dei salari è stato fortemente graduato secondo gli oneri di famiglia, nel senso delle raccomandazioni fatte a suo tempo, tale graduazione venga oggi mitigata, affinchè il rincaro venga integralmente compensato più presto che sia possibile anche per le famiglie senza prole ed i celibi.

Per quanto concerne i salari sorpassanti la scala delle sue aliquote normali (redditi superiori a 7300 fr. nell'anno 1939), la Commissione è del parere che una riduzione della quota di 49% menzionata alla lettera b) possa ancora essere attualmente ammessa. Date la circostanze attuali, essa stima invece che il reddito d'anteguerra dovrebbe essere aumentato almeno della stessa cifra assoluta risultante dalle aliquote normali per la categoria di reddito più elevata (49% di 7300 fr.).

Vedansi particolari nel N. 7 di «La Vita Economica» che uscirà verso la metà di agosto 1946.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern

Schweizerische Gesellschaft für Kapitalanlagen, Zürich

Die Herren Aktionäre werden hiemit eingeladen **zur ordentlichen Generalversammlung auf Dienstag den 23. Juli 1946, vormittags 11 Uhr, in den Sitzungssaal der Aktiengesellschaft Leu & Co., Bahnhofstrasse 32, Zürich.**

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnung über das Geschäftsjahr 1945/46; Vorlage des Berichtes der Kontrollstelle mit Antrag auf Rechnungsabnahme; Entlastung des Verwaltungsrates und der Direktion.
2. Beschlussfassung über das Rechnungsergebnis.
3. Statutenänderung.
4. Wahlen.
5. Besetzung der Kontrollstelle für das Geschäftsjahr 1946/47.

Die Bilanz und die Gewinn- und Verlustrechnung per 31. März 1946, der Bericht der Kontrollstelle, der Geschäftsbericht mit Antrag über das Rechnungsergebnis sowie die Statutenänderungsanträge liegen vom 13. Juli 1946 an im Sitzungszimmer der Aktiengesellschaft Leu & Co. zur Einsicht der Aktionäre auf.

Die Eintrittskarten zur Generalversammlung können, gegen Deponierung der Aktien oder des Hinterlegungsausweises einer andern Bank bis nach stattgehabter Generalversammlung, vom 13. bis und mit 20. Juli 1946 während der Geschäftsstunden bezogen werden:

in Zürich	bei der Aktiengesellschaft Leu & Co. an der Wertschriftenkasse der Hauptbank,
in Stäfa:	bei der Aktiengesellschaft Leu & Co.,
in Richterswil:	bei der Aktiengesellschaft Leu & Co.,
in Basel:	beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren A. Sarasin & Cie.,
in St. Gallen:	beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren Wegelin & Co.,
in Schaffhausen:	beim Schweizerischen Bankverein.

Hinsichtlich der Namensaktien gilt als stimmberechtigter Aktionär, wer am 13. Juli 1946 im Aktienbuch eingetragen ist.

Bei den genannten Stellen ist auch unser Geschäftsbericht pro 1945/46 mit der Jahresrechnung und dem Berichte der Kontrollstelle erhältlich. Z 488

Zürich, den 10. Juli 1946.

Namens des Verwaltungsrates,
der Präsident: Dr. Franz Meyer.

Zur Entlastung des Schreibtisches

ein fahrbarer Telefon-Untersatz

Eiche hell Fr. 108.—. Gepflegte Nussbaum-Ausführung für das Direktions- oder Privatbüro Fr. 134.—.

Ab Lager lieferbar

Prospekt durch Tel. (051) 271555

100 000 Fr.

auf 2. Hypothek, unter Grundsteuerschatzung, auf bestgelegenes Wohn- und Geschäftshaus in Biel zu günstigen Konditionen gesucht. AKTIVE MITARBEIT oder Sitz im Verwaltungsrat erwünscht. Offerten unter Chiffre S 5149 Y an Publicitas Bern. 441

Liebesgaben-Pakete

nach allen Ländern gegen Verlust versichert. Deutschland, Oesterreich und Japan können sofort spediert werden. Verlangen Sie die neue, stark verbilligte Preisliste. Keine Formalitäten.
Kupper, Quality Parcels, CP 62, Basel 16.

Per sofort abzugeben:
Vervielfältigungsmaschine
Print-Fix Express, mit sämtlichem Zubehör, fast neu. Sehr gut geeignet für Geschäft oder Vervielfältigungsbüro usw. Anfragen an Postfach 3, Bubendorf/Bl. Q 292

Inserate im SHAB. haben besten Erfolg!

Zu kaufen gesucht

bis 2 kg Rosenöl echt, bulgarisch,
5 kg Geranylpropionat,
5 kg Tolylaldehyd,
2 kg Kirschlorbeeröl,
500 kg Vanillin, 100 % chemisch rein,
ferner bis 2000 Stück Weit- und Engbalsflaschen, 1250 cm³ und 2500 cm³ Inhalt,
1000 Stück Korkzapfen, 35 × 70 × 35 mm.

Bemusterte Offerten unter Chiffre Hab 437 an die Publicitas Bern. Z 480

Importe ab
Santos und Bahia
nach Antwerpen und Rotterdam per s/s Harold S. Winslow
Auskünfte erteilt:
ISBRANDTSEN LINES
Müller-Gysin AG.
Basel 23, Telephon (061) 4 40 35

Inserieren auch Sie im SHAB.

America-Canada Trust Fund

Auf die Anteilscheine gelangt per **15. Juli 1946 eine Akontodividende von**

USA. $ -.30 pro Anteilschein

netto eidgenössische Couponsteuer, jedoch unter Abzug von $ —.075 Verrechnungssteuer *

zur Ausschüttung. Die Auszahlung erfolgt in der Schweiz bis auf weiteres aus vorhandenen Schweizerfrankenguthaben zum Umrechnungskurs von Fr. 4.27 gegen Uebergabe von Coupon Nr. 15 bei sämtlichen Geschäftsstellen der

Schweizerischen Bankgesellschaft sowie bei den
HH. **La Roche & Co., Basel**
Lombard, Odier & Cie, Genf
Roguin & Cie, Lausanne

An im Ausland domizilierte Inhaber von Anteilscheinen erfolgt die Auszahlung unter gewissen Voraussetzungen ohne Verrechnungssteuerabzug. Auskunft durch die Zahlstellen.

AG. für Verwaltung von Investment Trusts (INTRAG), Zürich-Lausanne

* Für die Geltendmachung des Verrechnungs- oder Rückerstattungsanspruches ist als Bruttobetrag ebenfalls $ 0.30 = Fr. 1.281 vorzumerken.

Solothurn-Münster-Bahn

Generalversammlungen

Samstag den 27. Juli 1946, nachmittags, im Hotel «Zur Krone» (1. Stock) in Solothurn

A. Sonderversammlung der Prioritätsaktionäre I. Ranges um 15 Uhr

TRAKTANDEN:

1. Schlussanträge des Verwaltungsrates betreffend Privatbahnhilfe und dritte Sanierung.
2. Abänderung der Statuten.

B. Sonderversammlung der Prioritätsaktionäre II. Ranges um 15 Uhr 30

TRAKTANDEN:

1. Schlussanträge des Verwaltungsrates betreffend Privatbahnhilfe und dritte Sanierung.
2. Abänderung der Statuten.

C. Allgemeine (ordentliche) Generalversammlung sämtlicher Aktionäre um 16 Uhr

TRAKTANDEN:

1. Schlussanträge des Verwaltungsrates betreffend Privatbahnhilfe und dritte Sanierung.
2. Abänderung der Statuten.
3. Einundvierzigster Geschäftsbericht der Direktion und des Verwaltungsrates, nebst Rechnungen und Bilanz pro 1945. Bericht der Kontrollstelle. Anträge des Verwaltungsrates betreffend Genehmigung und Entlastung.
4. Wahl der Kontrollstelle.

Die Aktionäre, die an den vorbezeichneten Generalversammlungen teilnehmen werden, sind gebeten, ihre Aktien bis spätestens am 24. Juli 1946 im Domizil der Gesellschaft (Westbahnhofstrasse 8) in Solothurn, im Betriebsbureau der Emmental-Burgdorf-Thun-Bahn in Burgdorf oder bei nachfolgenden Anmeldestellen:

Solothurner Kantonalbank in Solothurn
Kantonalbank von Bern in Bern
Solothurner Handelsbank in Solothurn
Ersparniskasse Olten in Olten
Schweizerischer Bankverein in Basel
A. Sarasin & Cie. in Basel

zu hinterlegen.

Gegen die Hinterlegung wird ihnen von der betreffenden Hinterlegungsstelle eine Ausweiskarte ausgehändigt, die sie zur Teilnahme an den Versammlungen berechtigt und als Stimmrechtsausweis dient. Die Ausweiskarten für die Prioritätsaktionäre gelten gleichzeitig als solche für die allgemeine (ordentliche) Generalversammlung sämtlicher Aktionäre.

• Die Zutrittskarte berechtigt am Versammlungstage des 27. Juli 1946 zur freien Fahrt auf der Solothurn-Münster-Bahn an den Versammlungsort und zurück.

* * *

Der Beschlusses-Antrag des Verwaltungsrates samt Anhang liegt im Domizil der Gesellschaft, Westbahnhofstrasse 8 in Solothurn, sowie bei den vorbezeichneten Anmeldestellen von heute an zur Einsicht auf und kann daselbst bezogen werden.

Ebenso liegen der Geschäftsbericht, die Gewinn- und Verlustrechnung, die Bilanz und der Revisionsbericht im Domizil der Gesellschaft, Westbahnhofstrasse 8 in Solothurn vom 16. Juli 1946 an zur Einsicht der Aktionäre auf. OF S 12

Solothurn, den 10. Juli 1946. **DER VERWALTUNGSRAT.**

Neue Versicherungs- und Rückversicherungs-AG., Genf

Die Aktionäre werden zu der am **Dienstag den 23. Juli 1946, vormittags 11 Uhr, im Savoy-Hotel Baur en Ville, Poststrasse, Zürich,** stattfindenden

20. ordentlichen Generalversammlung

eingeladen, für die folgende **Traktanden** vorliegen:

1. Protokoll der Generalversammlung vom 25. September 1945.
2. Abnahme des Geschäftsberichtes und des Revisionsberichtes für das Jahr 1945.
3. Abnahme der Jahresrechnung und Decharge-Erteilung an die Verwaltungsorgane.
4. Beschlussfassung über die Verwendung des Gewinnsaldos.
5. Wahl der Kontrollstelle.
6. Zuwahlen in den Verwaltungsrat.
7. Beschlussfassung über eine weitere Liberierung des Aktienkapitals.

Die Bilanz, die Gewinn- und die Verlustrechnung samt dem Revisionsbericht, der Geschäftsbericht und die Anträge des Verwaltungsrates liegen ab heute am Sitze der Gesellschaft zur Einsichtnahme der Aktionäre auf.

Die zur Teilnahme an der Generalversammlung berechtigenden Ausweiskarten können ab Montag den 15. Juli 1946 im Sekretariat der Gesellschaft bezogen werden. Am Versammlungstage selbst werden keine Karten mehr ausgegeben. X 177

Genf, den 13. Juli 1946.

Neue Versicherungs- und Rückversicherungs-AG.
Der Verwaltungsrat:
A. Dürler-Tobler, Präsident.

Annoncenregie and verantwortlich für den Inseratenteil: Publicitas AG. — Régie des annonces et responsabilité pour ces dernières: Publicitas SA. — Druck: Fritz Pochon-Jent AG., Bern.